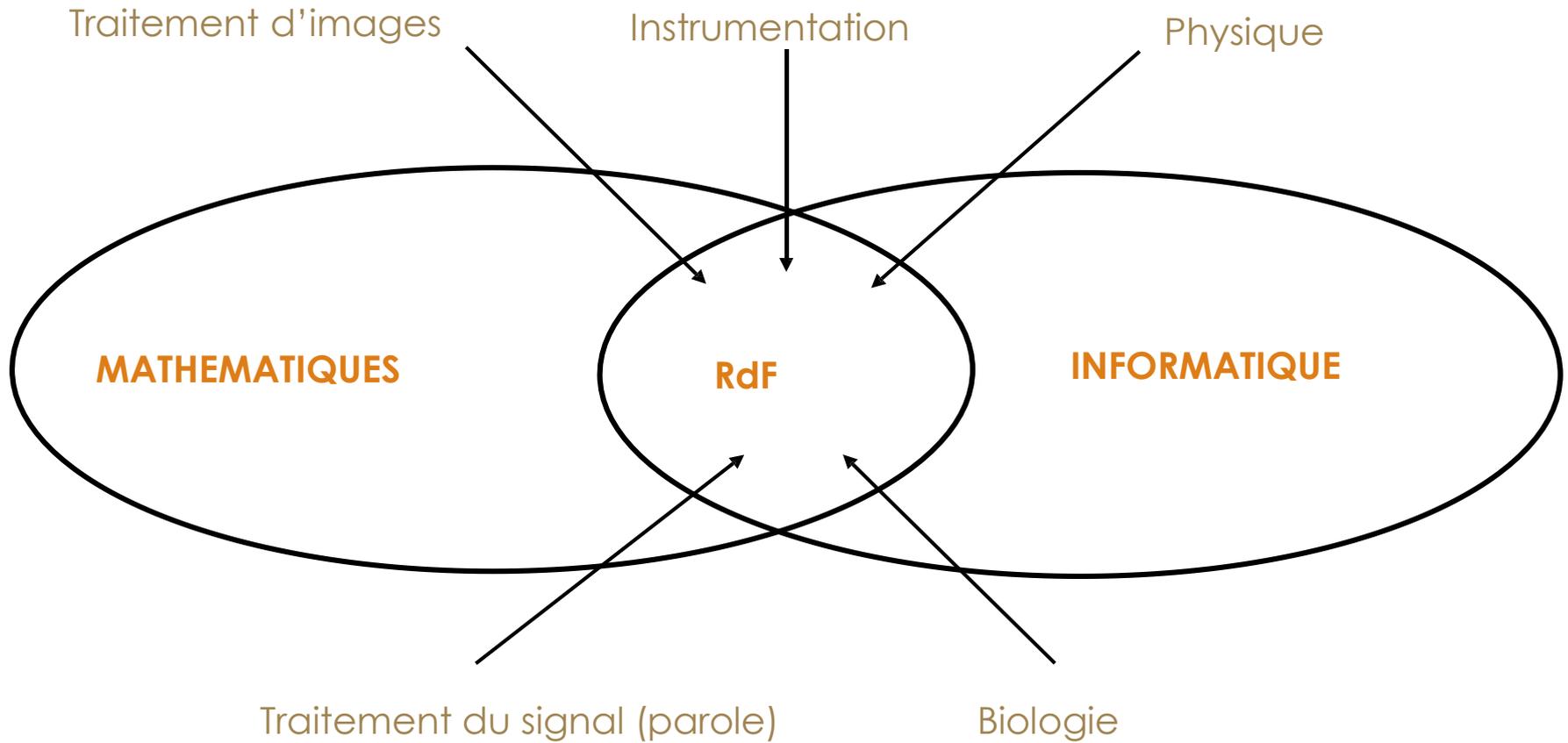


# RECONNAISSANCE DES FORMES

# Principe

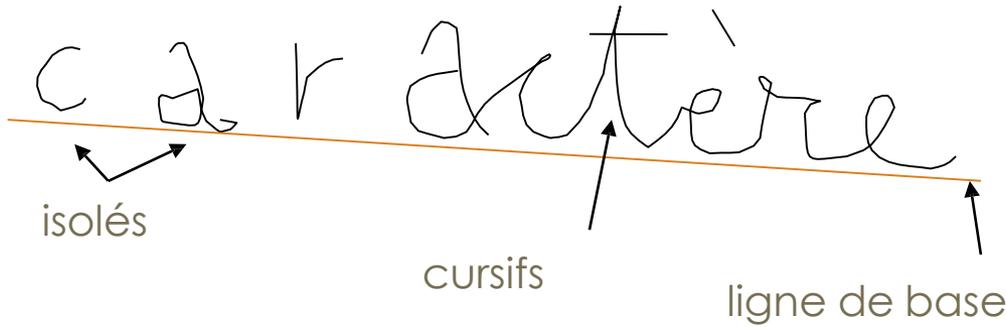


# Principe

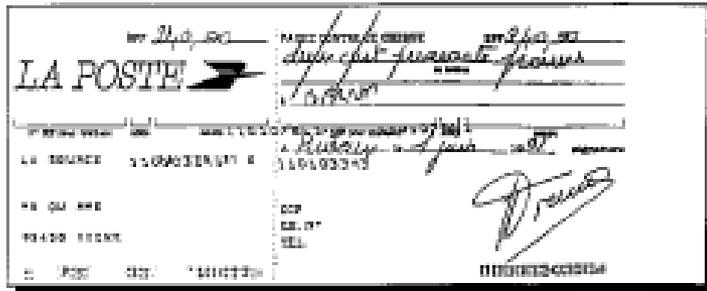
- On dispose d'un ensemble de formes dont la classe est connue (base d'apprentissage ou de références)
- On met au point une méthode qui, en étudiant cette base, sera ensuite capable de classer des formes inconnues

# Applications

# Reconnaissance de texte

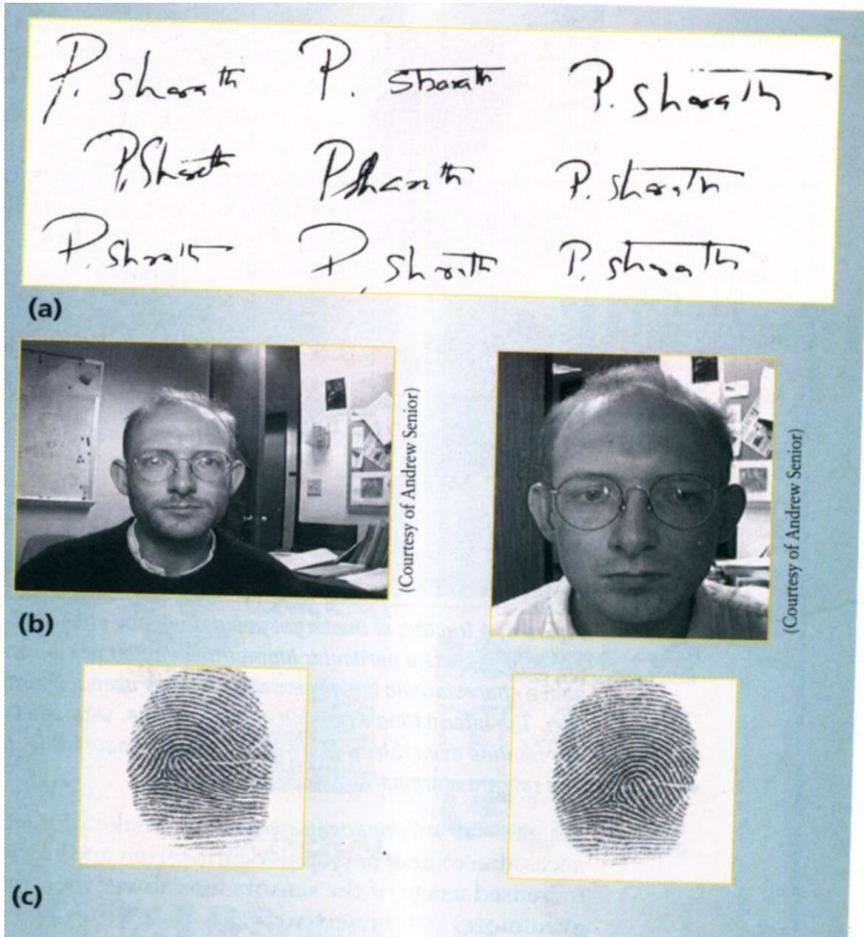


Variabilité entre scripteurs



# Applications

## Signature

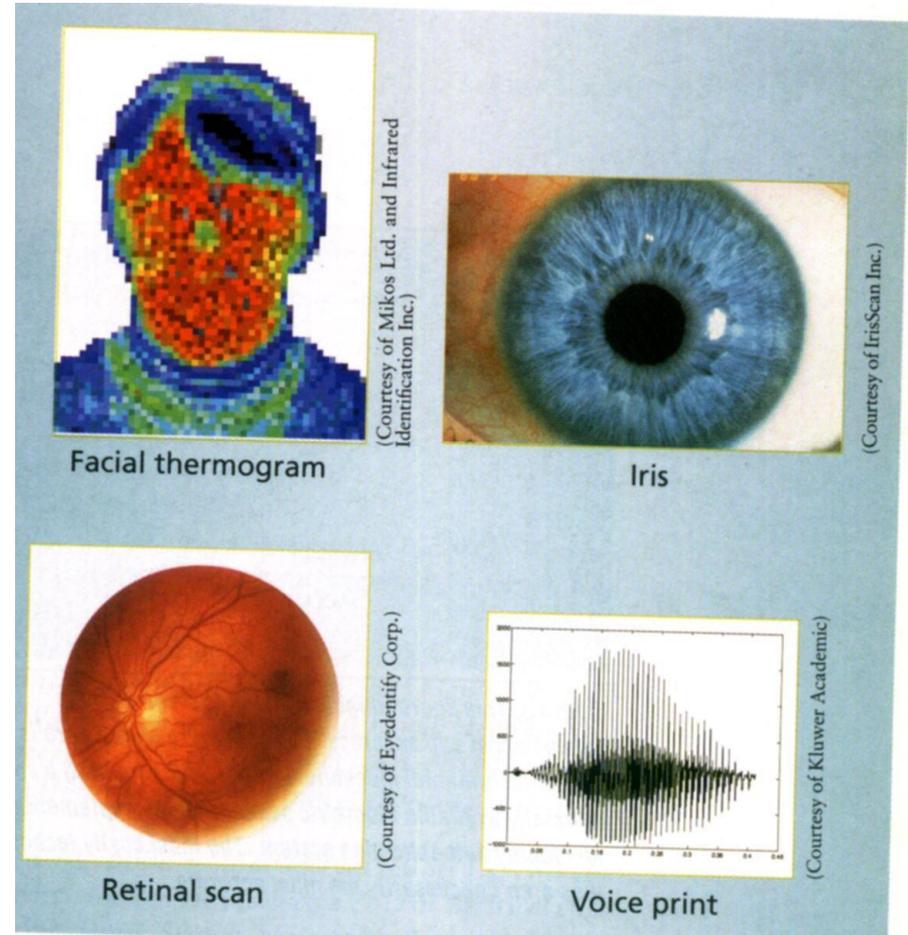


## Empreinte digitale

# Biométrie

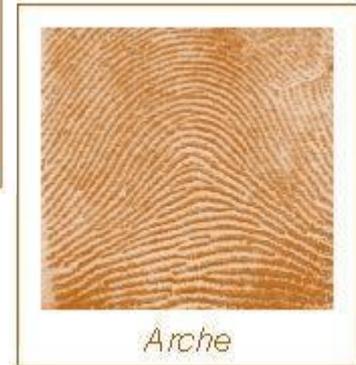
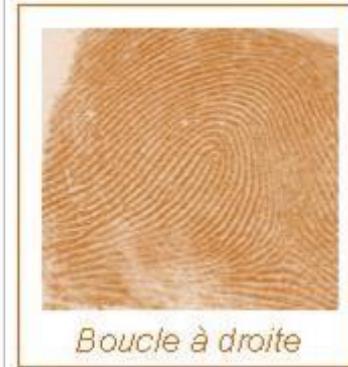
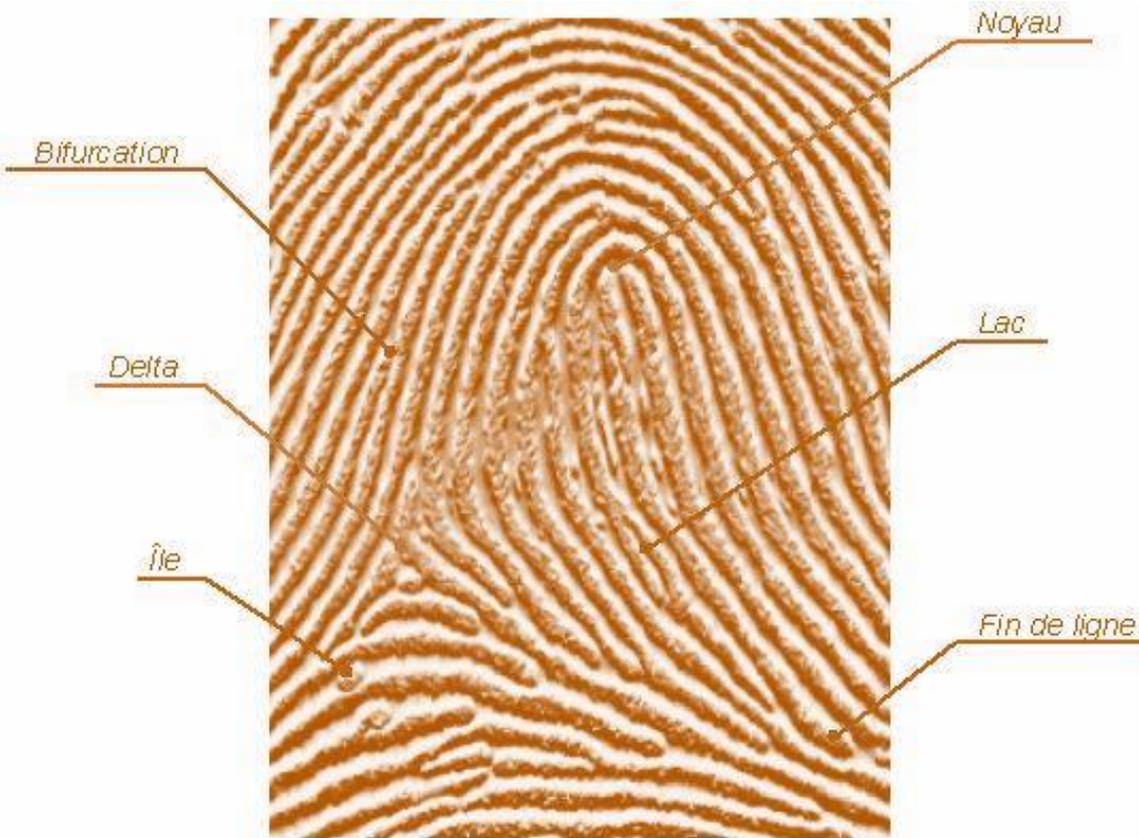
## Visage

## Iris



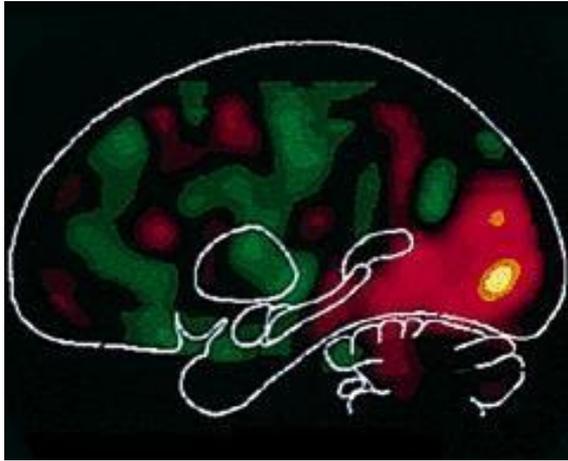
## Empreinte vocale

# Applications Reconnaissances d'empreintes digitales



# Applications

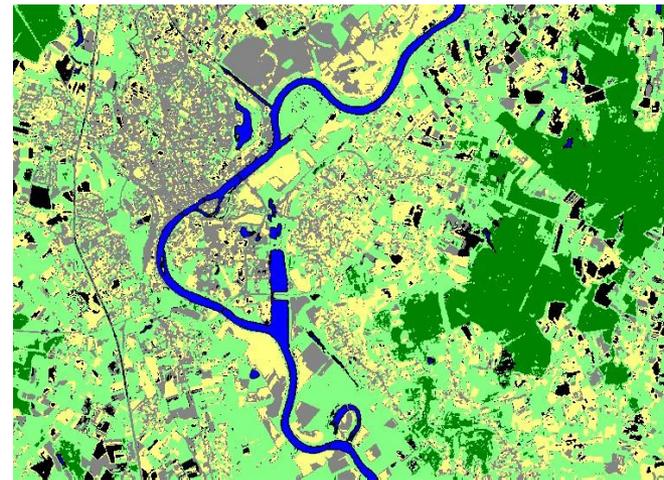
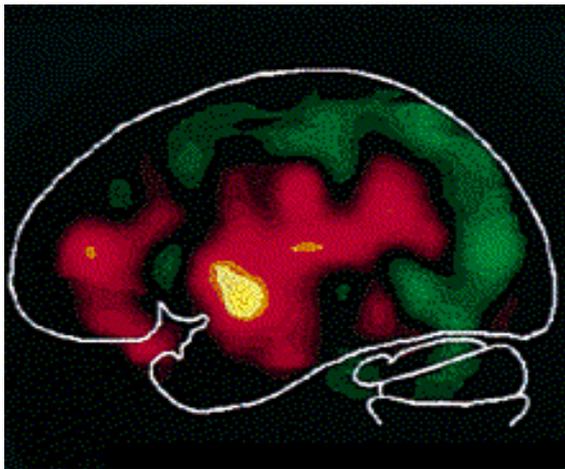
# Imagerie



médicale



satellitaire



## Légende

- Urbain
- Sols nus
- Bois-Forêt
- Eau
- Cultures

# Applications

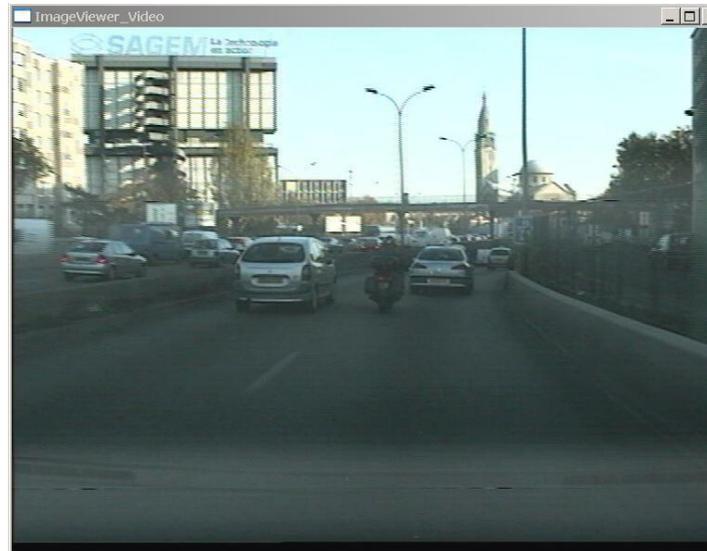


**Aide technique**

# Analyse de scène



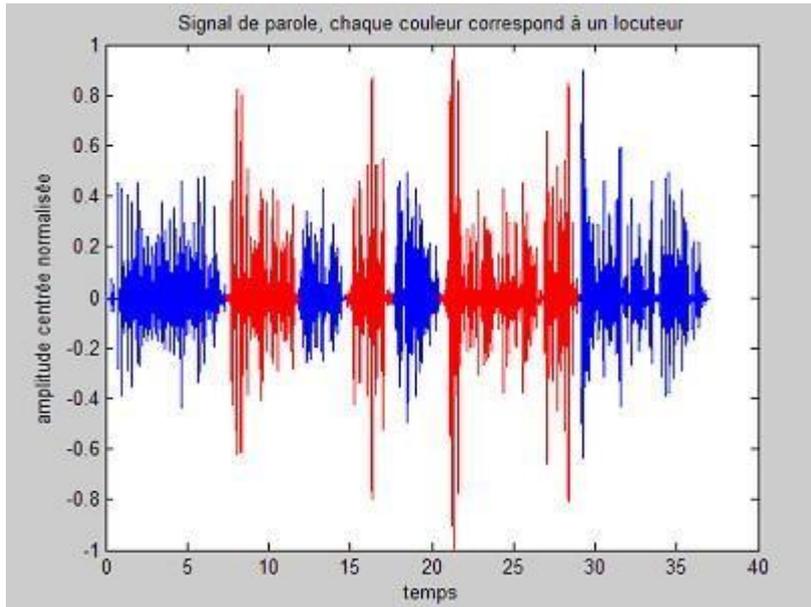
**Véhicules intelligents**



# Applications

# Signaux audio

## Reconnaissance de locuteurs



## Reconnaissance de parole



Sur un avion, il y a plusieurs centaines de capteurs qui donnent des signaux en permanence.

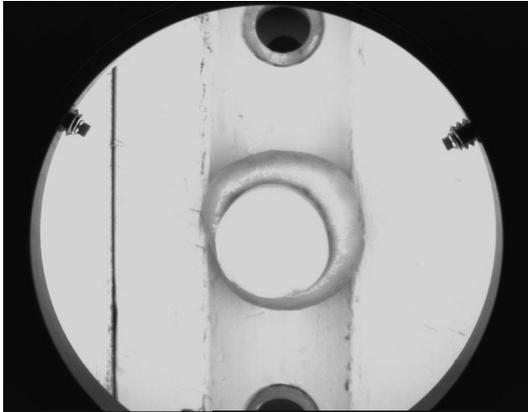


Comment faire pour détecter automatiquement une panne et diagnostiquer son origine ?

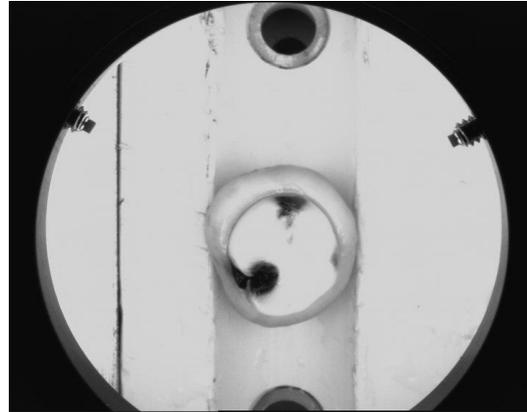
# Applications

# Contrôle de qualité

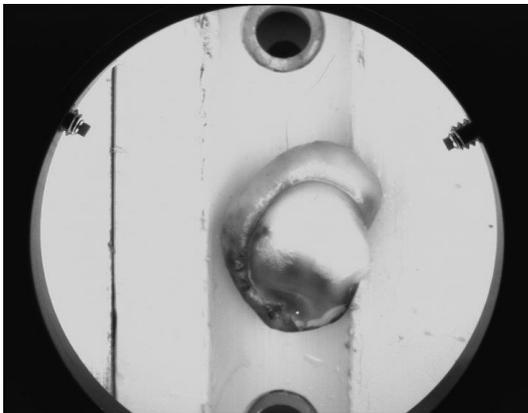
**Champignon  
fermé**



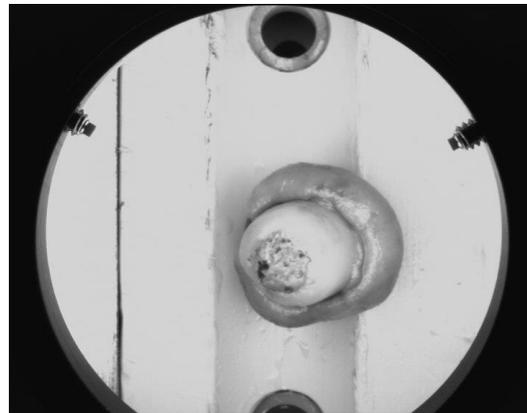
**Champignon  
véreux**



**Champignon  
taché**

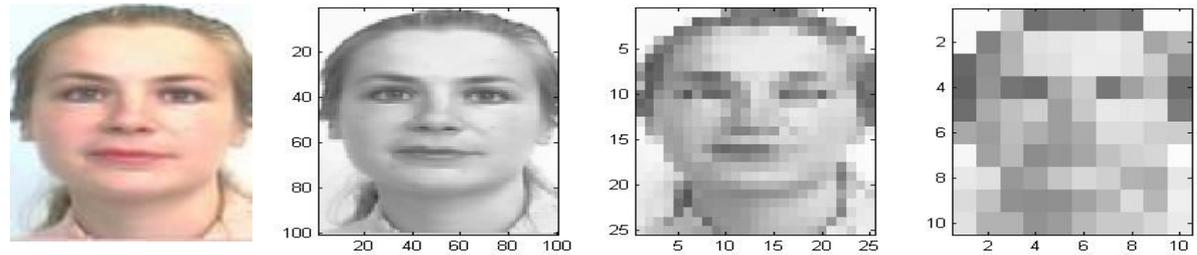


**Champignon  
terreux**



# Difficultés

Problème de résolution



Problème de pose



Distance entre visage?

# Difficultés

Expressions faciales, occlusion



A.M. Martinez and R. Benavente. The AR Face Database.  
CVC Technical Report #24, June 1998".

# Cas particulier : la détection

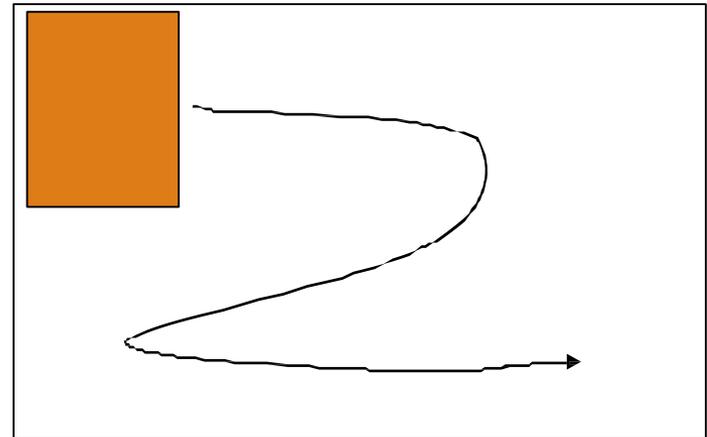
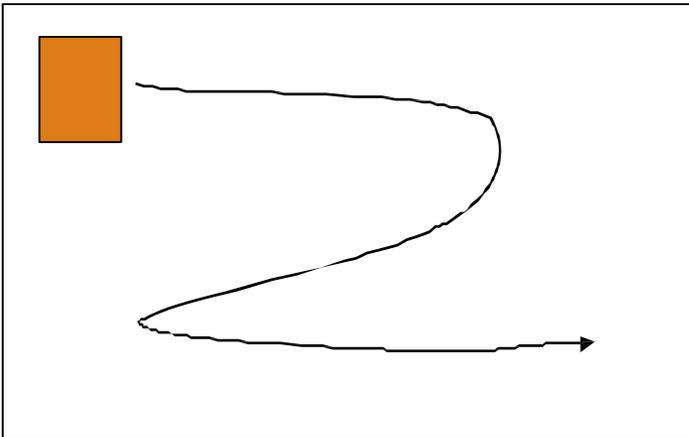
Raisonnons sur un cas concret :  
comment détecter un visage dans une image ?



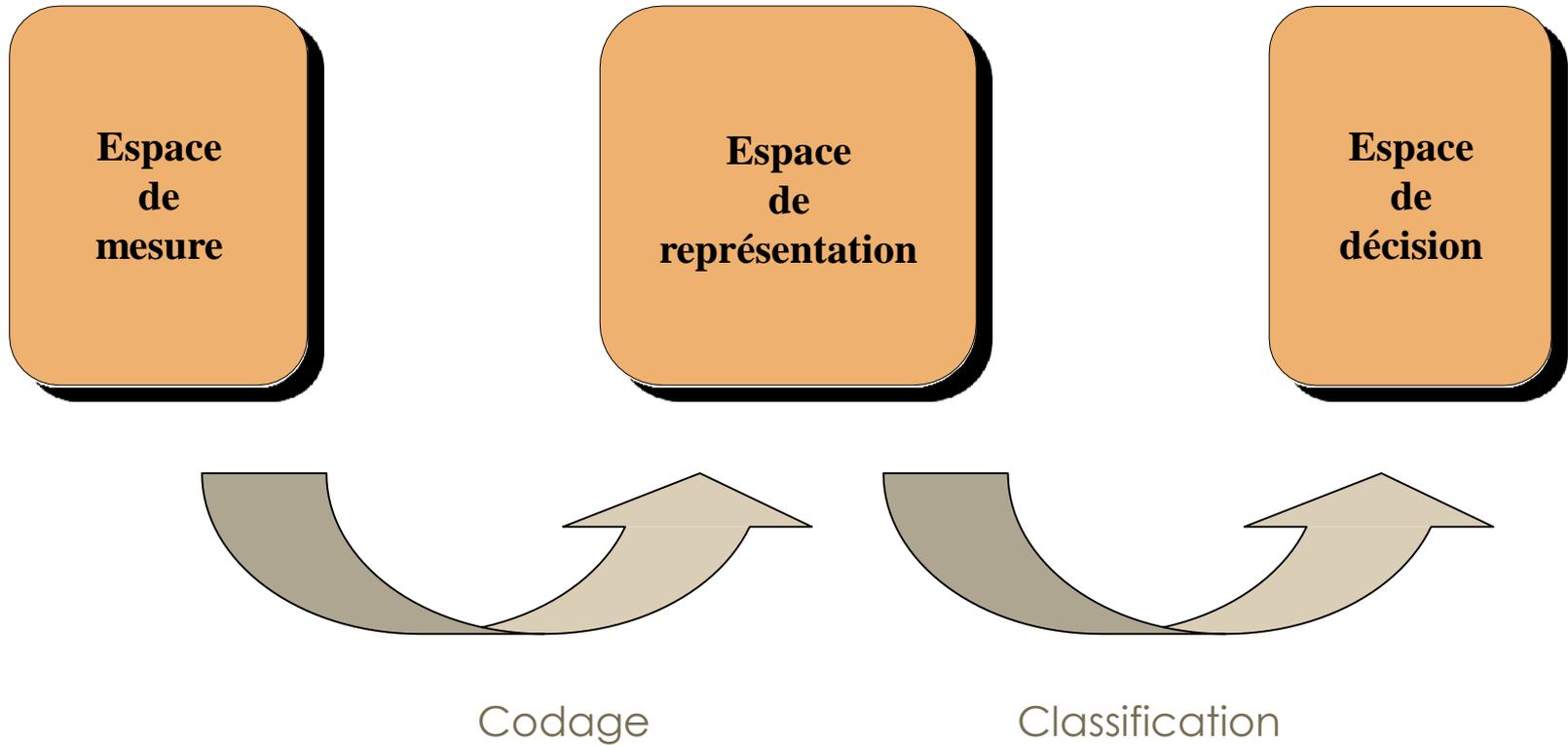
# Cas particulier : la détection

- On change le problème de détection en un problème de classification
- On présente une imagerie (une zone de l'image) en entrée d'un système de reconnaissance. Celui-ci nous dit si cette imagerie est un visage ou non (sortie binaire)
- Comment savoir où rechercher dans l'image ?
- Comment détecter à plusieurs échelles ?

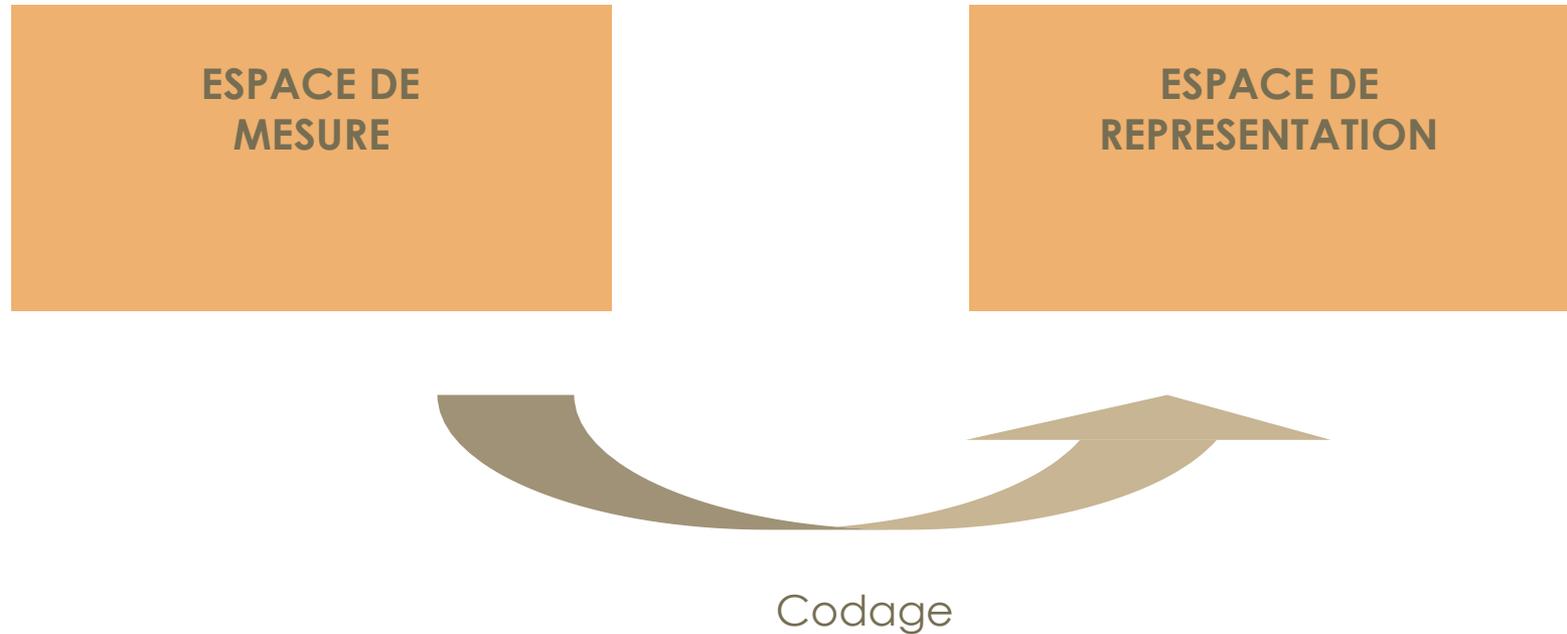
**Solution:** En testant toutes les combinaisons possibles



# Les étapes de la reconnaissance de formes



# Prétraitements et codage



# Caractéristique des codages

## ➤ Pouvoir discriminant

Le codage doit être différent pour des exemples de classes différentes → forte variance inter-classes

## ➤ Pouvoir unifiant

Le codage doit être à peu près le même pour tous les exemples d'une même classe → faible variance intra-classe

Stabilité/invariance

## ➤ Codage le plus insensible possible au bruit

En fonction des applications, invariance en translation, rotation, changement d'échelle

## ➤ Faible dimension

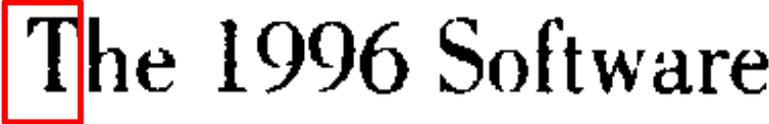
➤ Temps de calcul seront faibles

➤ Augmenter la dimension peut détériorer les résultats

# Prétraitement

**But** : isoler la forme à reconnaître

**Exemple** : isoler les lettres

The 1996 Software

**Paradoxe**

Il faut segmenter pour reconnaître et ...  
reconnaître pour segmenter

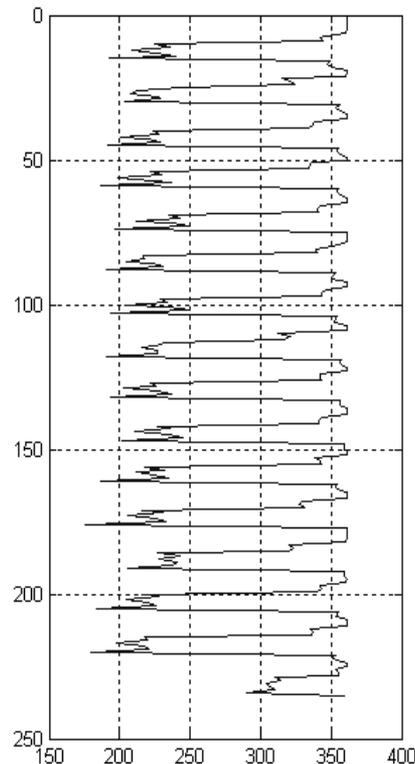
segmenter



# Prétraitement

# Segmentation

Projection selon y → segmentation en lignes

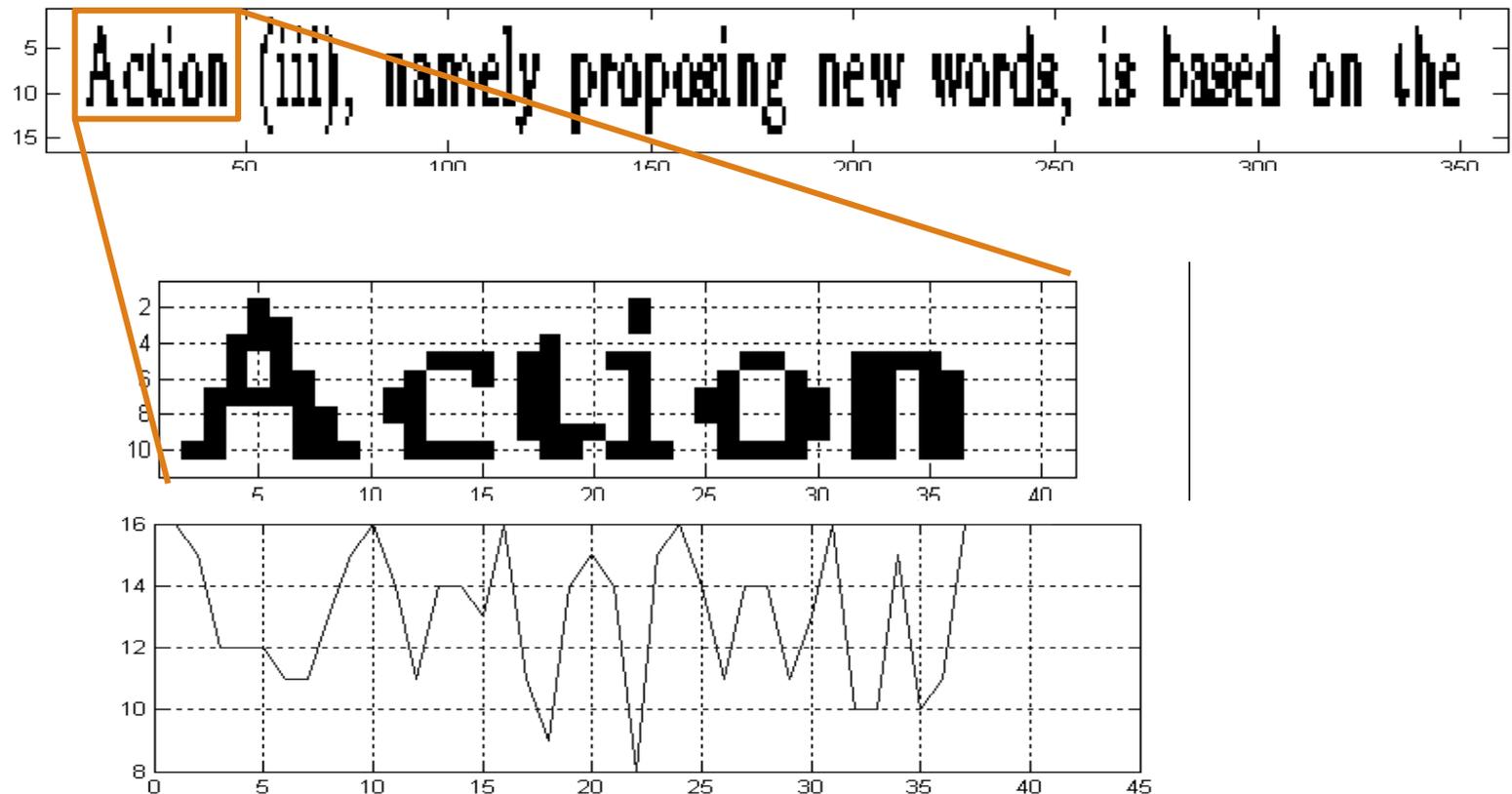


Action (iii), namely proposing new words, is based on the *visually similar neighbourhood* (VSN) of a word choice. The VSN of a word is computed by the same process that is used by the WR to reduce a lexicon based on wholistic properties of a word. In cases where the reduced lexicon is still too large (over 200 words), more stringent constraints (such as word length) are applied in order to reduce the size even further. The VSN is computed automatically from the ASCII representation of a word. For example, if the correct words are “nuclear power” and the set of word choices result in “nucleus power” and “mucus power”, collocational analysis results in the additional word choice “nuclear”. This is based on the fact that (i) “nuclear” is in the VSN of “nucleus” and (ii) the words “nuclear power” constitute a strong collocation. This method is currently being attempted for only a small set of strong collocations.

# Prétraitement

# Segmentation

Projection selon x  $\rightarrow$  segmentation en lettres



# Codage global vs structurel

## **Codage global**

On code toute la forme sans en extraire d'éléments spécifiques.  
La forme peut être représentée par un vecteur de paramètres.

**Exemple:** pour une personne le poids et la taille

## **Codage structurel**

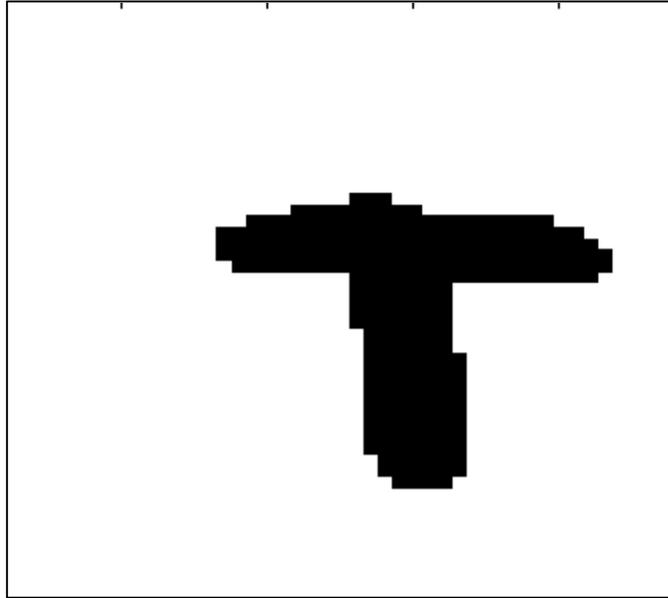
On extrait des éléments spécifiques de la forme et leur relation.

### **Exemples :**

- pour la personne 1 : pull rouge au dessus d'un pantalon bleu au dessus de chaussures noires
- Pour reconnaître un 'L' : contour d'abord vertical puis horizontal

# Codage rétinien

On garde toute l'information directement dans une rétine :

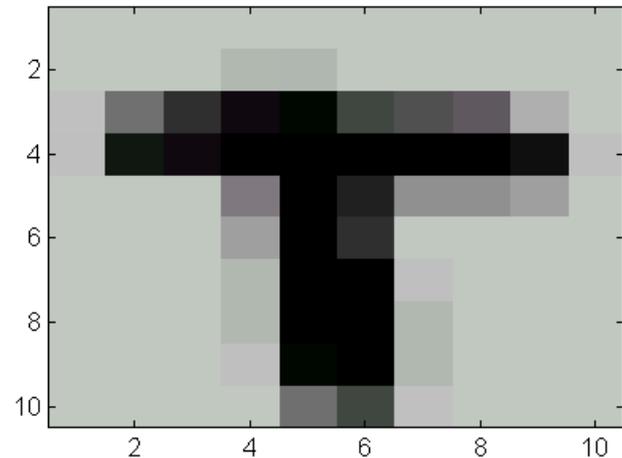
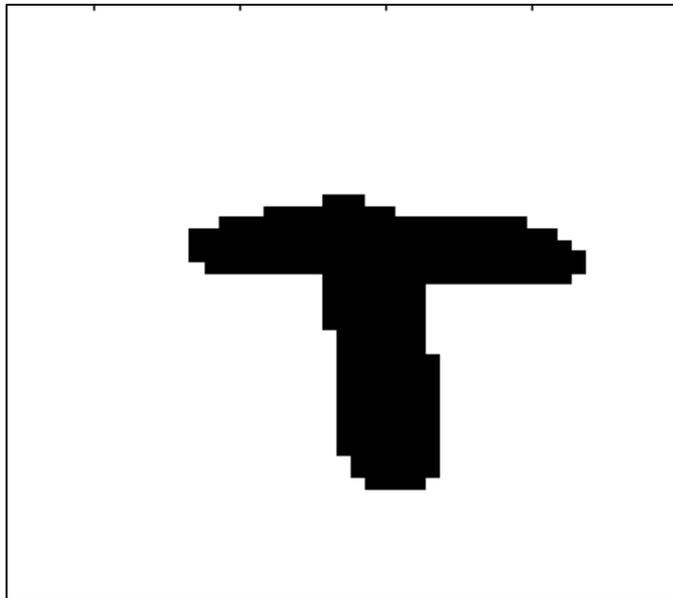


## Problème :

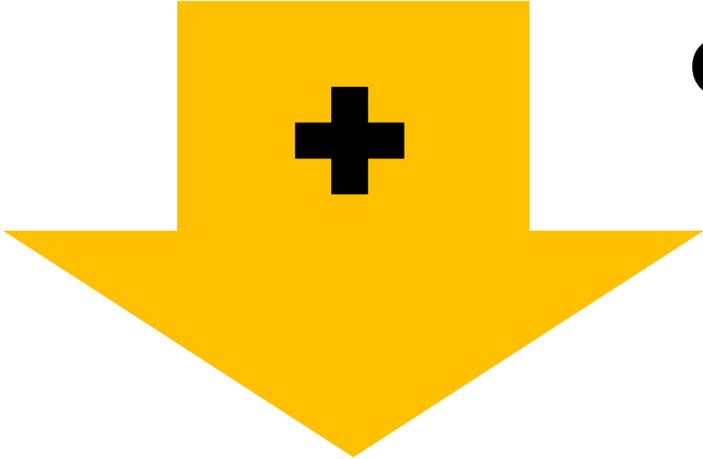
- La lettre n'est pas toujours à la même position
- La résolution de l'image n'est pas toujours la même

# Codage rétinien

- Calcul du centre de gravité
- Sélection du plus petit carré centré en G et englobant tous les pixels
- Réduction de la dimension (attention, pas binaire !!)



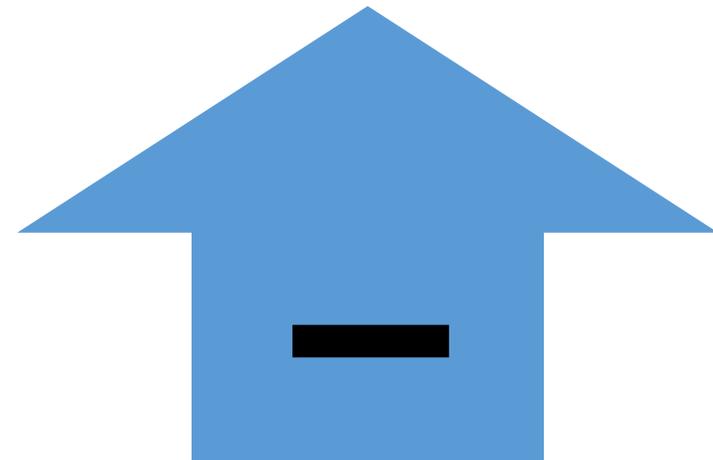
# Codage rétinien



## Codage quasiment neutre

- Pas de perte d'information
- Laisse le classifieur travailler
- Efficace si base d'exemples importante

**Ne tolère ni les transformations ni les déformations**



# Moments géométriques

- Ils codent n'importe quelle forme, même non binaire
- Soit  $I(x,y)$  une image Moment d'ordre  $p,q$

$$M_{pq} = \sum_x \sum_y x^p y^q I(x, y)$$

Aire :

$$M_{00} = \sum_x \sum_y I(x, y)$$

Centre de masse :

$$M_{01} = \sum_x \sum_y y I(x, y) \quad M_{10} = \sum_x \sum_y x I(x, y)$$

$$\bar{x} = \frac{M_{10}}{M_{00}} \quad \text{et} \quad \bar{y} = \frac{M_{01}}{M_{00}}$$

# Moments géométriques

Orientation:

$$\theta = \frac{1}{2} \arctan\left(\frac{2M_{11}}{M_{20} - M_{02}}\right)$$

Moments centrés pour être invariant en translation

$$\mu_{pq} = \sum_x \sum_y (x - \bar{x})^p (y - \bar{y})^q I(x, y)$$

Moments normalisés pour être invariant en changement d'échelle

$$\eta_{pq} = \frac{\mu_{pq}}{\mu_{00}^\chi} \text{ avec } \chi = 1 + \frac{p+q}{2}$$

# Moments géométriques

Moments invariants en rotation : Moment de Hu

$$h_0 = \eta_{20} + \eta_{02}$$

$$h_1 = (\eta_{20} - \eta_{02})^2 + 4\eta_{11}^2$$

$$h_2 = (\eta_{30} - 3\eta_{12})^2 + (3\eta_{21} - \eta_{03})^2$$

$$h_3 = (\eta_{30} + \eta_{12})^2 + (\eta_{21} + \eta_{03})^2$$

$$h_4 = (\eta_{30} - 3\eta_{12})(\eta_{30} + \eta_{12})[(\eta_{30} + \eta_{12})^2 - 3(\eta_{21} + \eta_{03})^2] + (3\eta_{21} - \eta_{03})[3(\eta_{30} + \eta_{12})^2 - (\eta_{21} + \eta_{03})^2]$$

$$h_5 = (\eta_{20} - \eta_{02})[(\eta_{30} + \eta_{12})^2 - (\eta_{21} + \eta_{03})^2 + 4\eta_{11}(\eta_{30} + \eta_{12})(\eta_{21} + \eta_{03})]$$

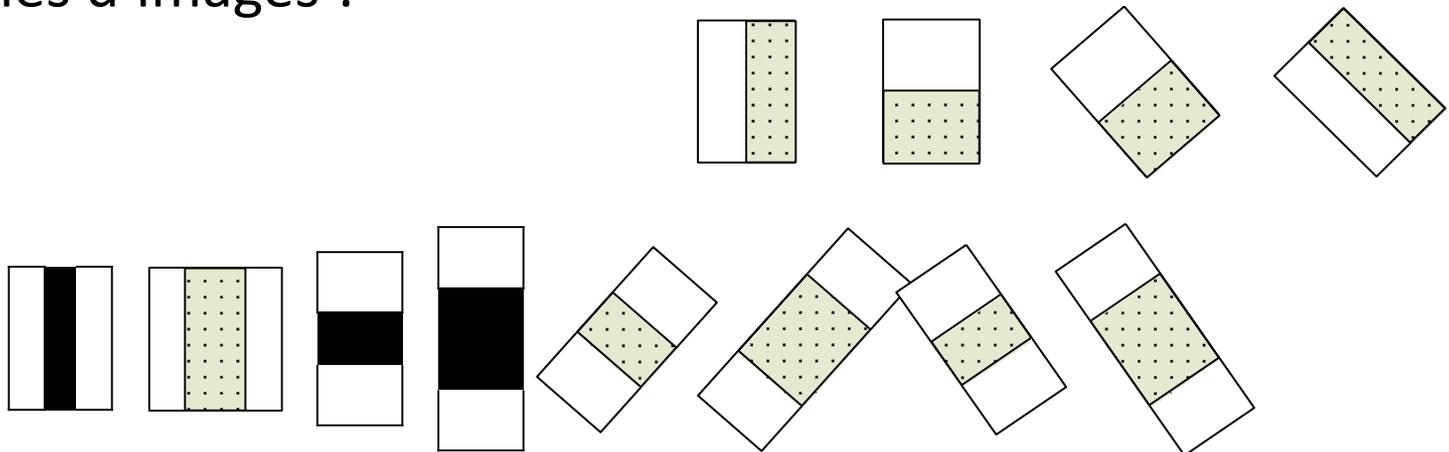
$$h_6 = (3\eta_{21} - \eta_{03})(\eta_{30} + \eta_{12})[(\eta_{30} + \eta_{12})^2 - 3(\eta_{21} + \eta_{03})^2] + (\eta_{30} - 3\eta_{12})(\eta_{21} + \eta_{03})[3(\eta_{30} + \eta_{12})^2 - (\eta_{21} + \eta_{03})^2]$$

# Filtres de Haar

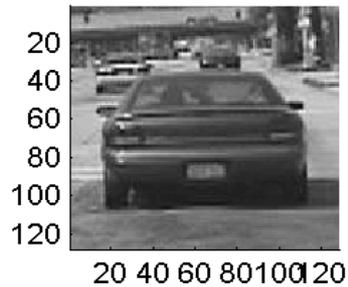
Plusieurs filtres à plusieurs échelles, plusieurs orientations, estimés en plusieurs positions de l'image.



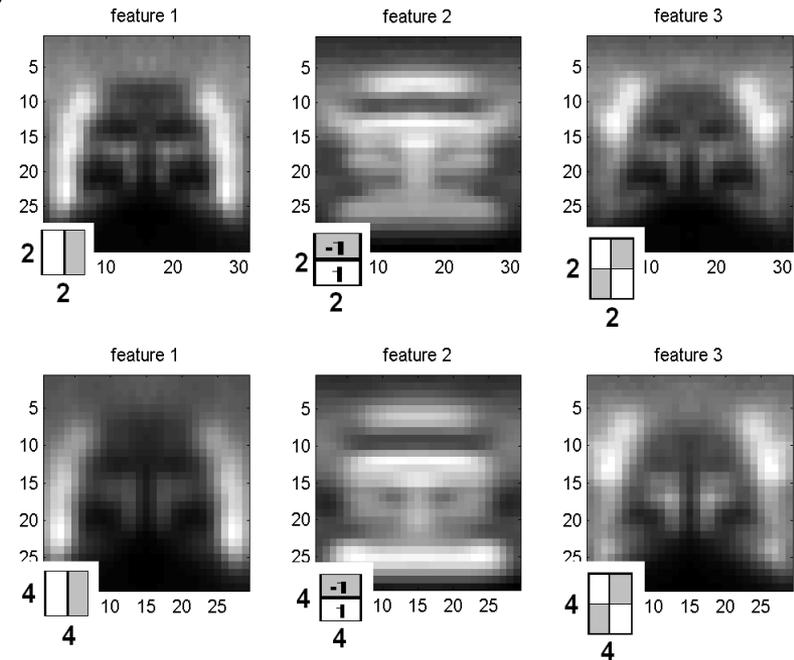
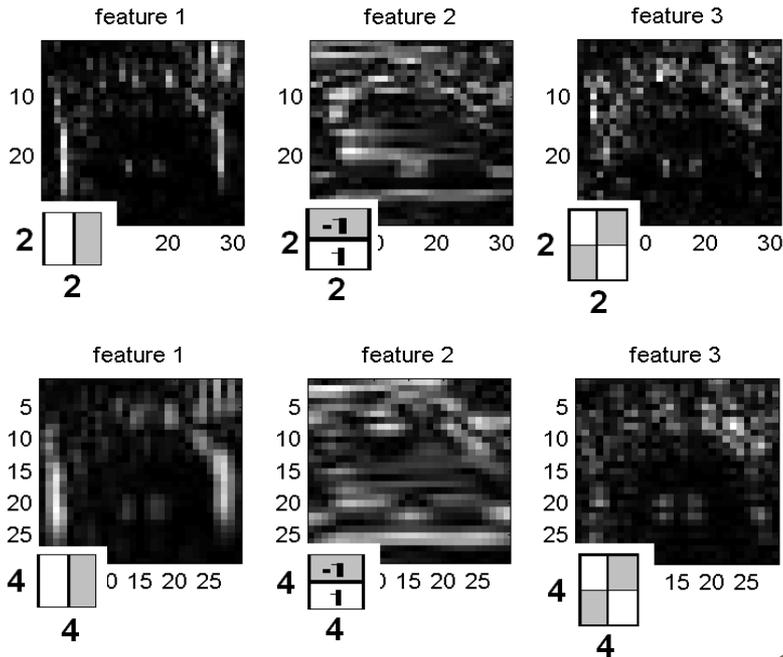
On ne peut pas utiliser toutes ces valeurs, le codage serait bien trop grand (plusieurs dizaines d'images !)



# Filtres de Haar

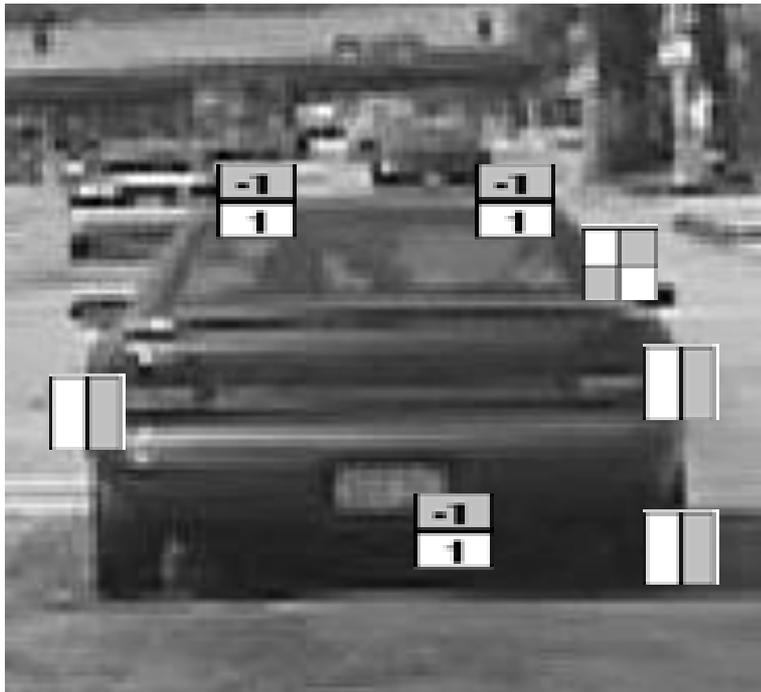


En faisant des statistiques sur plusieurs milliers d'images d'une même classe, on détermine quelles sont les tailles, orientations et positions pertinents pour faire le codage. moyenne pour plusieurs images



# Filtres de Haar

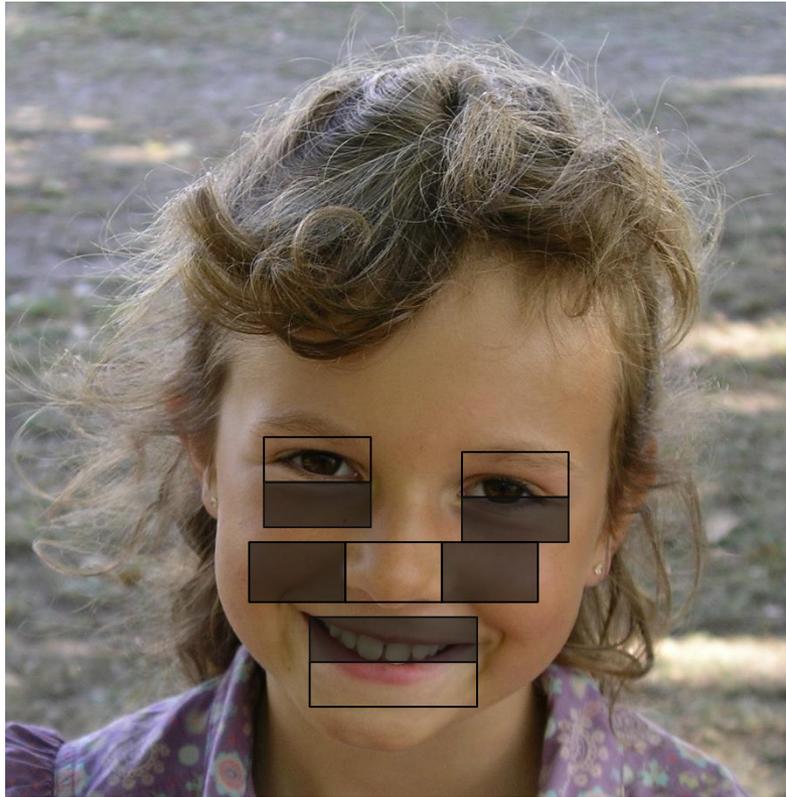
- On en déduit, sur une grande base de données (apprentissage) quels sont les filtres à utiliser et où.
- Le code de l'image (vecteur de caractéristiques) est composé de la sortie de tous ces filtres locaux



Vecteur de caractéristiques



# Filtres de Haar



Même chose pour un visage

Un visage est représenté par la réponse de plusieurs filtres en différentes positions

# Local Binary Patterns (LBP)

➤ Idée : obtenir un descripteur complètement invariant à l'éclairage

➤ Solution : codage des relations d'ordre

Comparaison du niveau de gris d'un point avec ses voisins

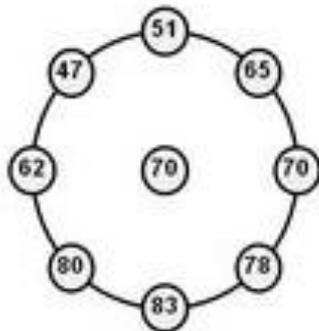
Chaque comparaison renvoie un nombre binaire

Le mot binaire obtenu avec les 8 voisins est codé en décimal

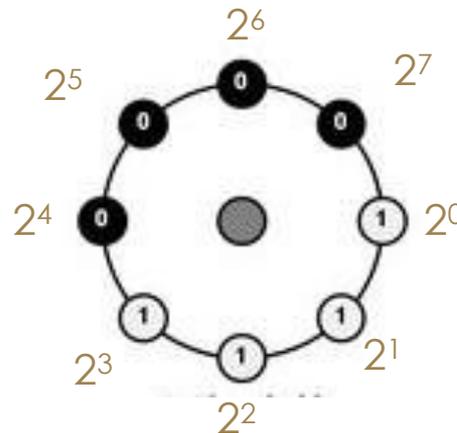
L'histogramme de cette valeur pour tous les points d'une zone forme le descripteur

## Exemple

Une portion d'image :  
un pixel et ses 8 voisins



Le résultat de comparaison



Le code binaire

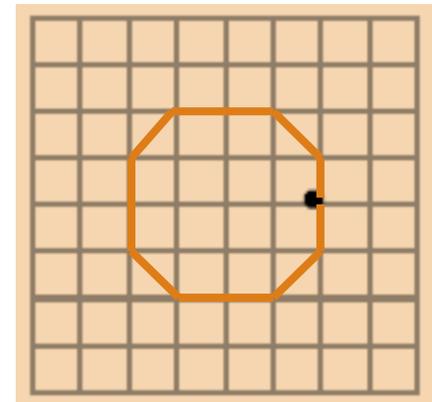
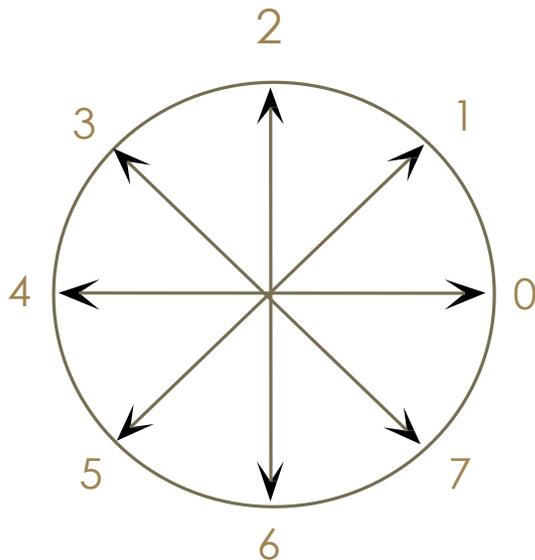
$$\begin{aligned} & 1 * 2^0 + \\ & 1 * 2^1 + \\ & 1 * 2^2 + \\ & 1 * 2^3 + \\ & 0 * 2^4 + \\ & 0 * 2^5 + \\ & 0 * 2^6 + \\ & 0 * 2^7 + \\ & = 15 \end{aligned}$$

# Codage des contours de freeman

On code les contours à partir d'une liste chaînée d'angles discrétisés

Exemple :

2 3 4 4 5 6 6 7 0 0 1 2



# Histogrammes des orientations de gradients

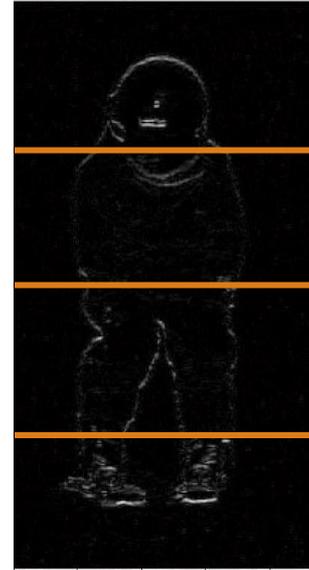
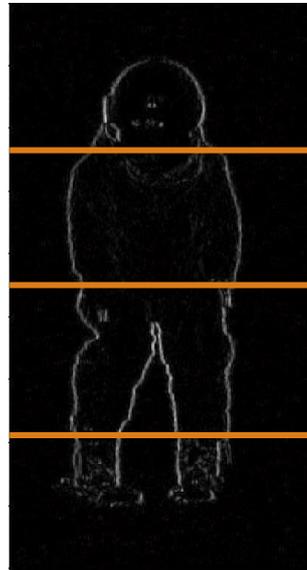
On peut observer les probabilités des orientations du gradient dans différentes zones de l'image

Pour un piéton :

$I$

$|I_x|$

$|I_y|$



# Histogrammes des orientations de gradients

## Etapes:

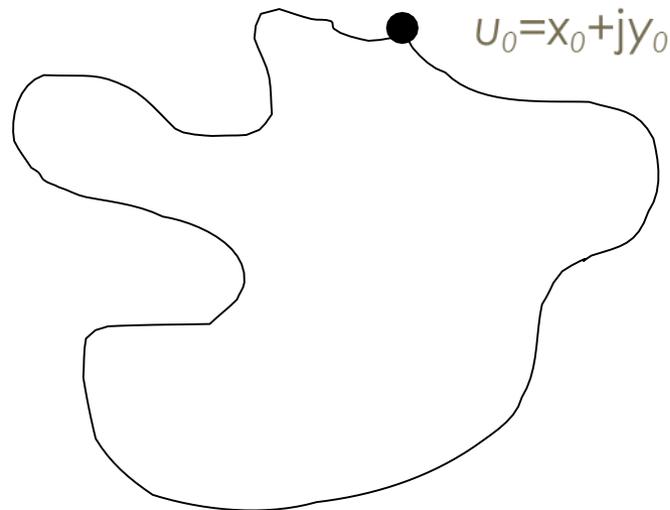
- Calcul des gradients horizontaux et verticaux  $G_x$  et  $G_y$  avec  $[-1 \ 0 \ 1]$  et  $[-1 \ 0 \ 1]^T$

$$\theta = \text{atan}\left(\frac{G_y}{G_x}\right) \quad \theta \in [0, \pi]$$

- Calcul de l'orientation du gradient
- Construction de l'histogramme d'orientation de gradient pour différentes zones (souvent 8 bins)
- Concaténation des différents histogrammes
- Variante : pondération des votes par l'amplitude du gradient

# Descripteurs de Fourier

Le contour est décrit par la liste chaînée des points qui le constitue. Les coordonnées  $\{x_i, y_i\}$  des points de cette liste sont transformées en un complexe  $u_i = x_i + jy_i$



# Descripteurs de Fourier

$$a_n = \sum_i u_i e^{-\frac{j2\pi ni}{N}}$$

La majorité des informations est contenue dans les basses fréquences les premières valeurs de  $a_n$  suffisent à caractériser le signal et composent le vecteur de caractéristiques

## Propriétés:

- Translation : modification de  $a_0$  seulement
- Rotation : modification de la phase
- Changement d'échelle : multiplication des  $a_n$  par une constante

# Comment trouver un bon codage ?

## Méthodes empiriques :

- Choix des caractéristiques pertinentes

## Méthodes exploratoire:

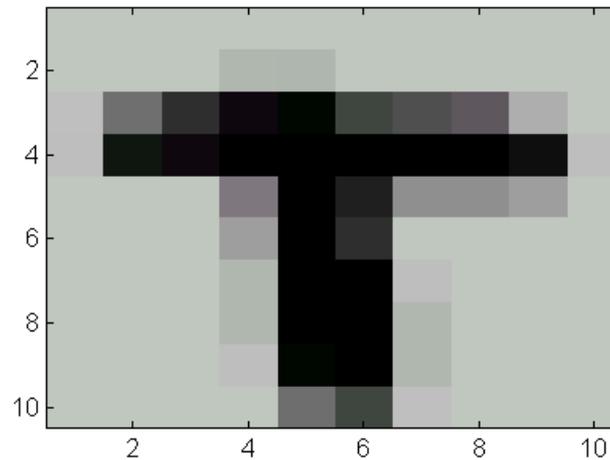
- Algorithmes génétiques

## Méthodes statistiques (réduire la dimension ou la taille des données)

- Analyse en composantes principaux
- Analyse discriminante linéaire
- Sélection/extraction de caractéristiques

# Problème des grandes dimensions

La dimension des données  $n$  est la dimension du code les représentant Ex :  $n = 100$



Rétine 10 X 10:  
(après centrage  
et réduction)

Complexité algorithmique linéaire  $f(n^2)$  ou  $f(n^3)$  ou même, **exponentielle**

# Problème des grandes dimensions

Plus la dimension  $n$  est grande, plus la base de données devra être de grande dimension

Ex : avec deux exemples par dimension

- Si  $n = 2$ ,  $2^2 = 4$  données
- Si  $n = 3$ ,  $2^3 = 8$  données
- Si  $n = 4$ ,  $2^4 = 16$  données
- Si  $n = 20$ ,  $2^{20} = 1.048.576$  données

# Problème des grandes dimensions

Considérons un nombre fixé  $N$  de points uniformément répartis dans un hyper-cube de dimension  $n$ .

Plus  $n$  augmente, plus la variance des distances entre points diminue.

En grande dimension, le voisinage immédiat d'une donnée est très peu occupé tandis que la plupart des autres données se trouvent à des distances très comparables de cette dernière.

D'une manière générale, les distances entre données de grande dimension sont très concentrées autour de leur moyenne.

# Sélection/extraction de caractéristiques

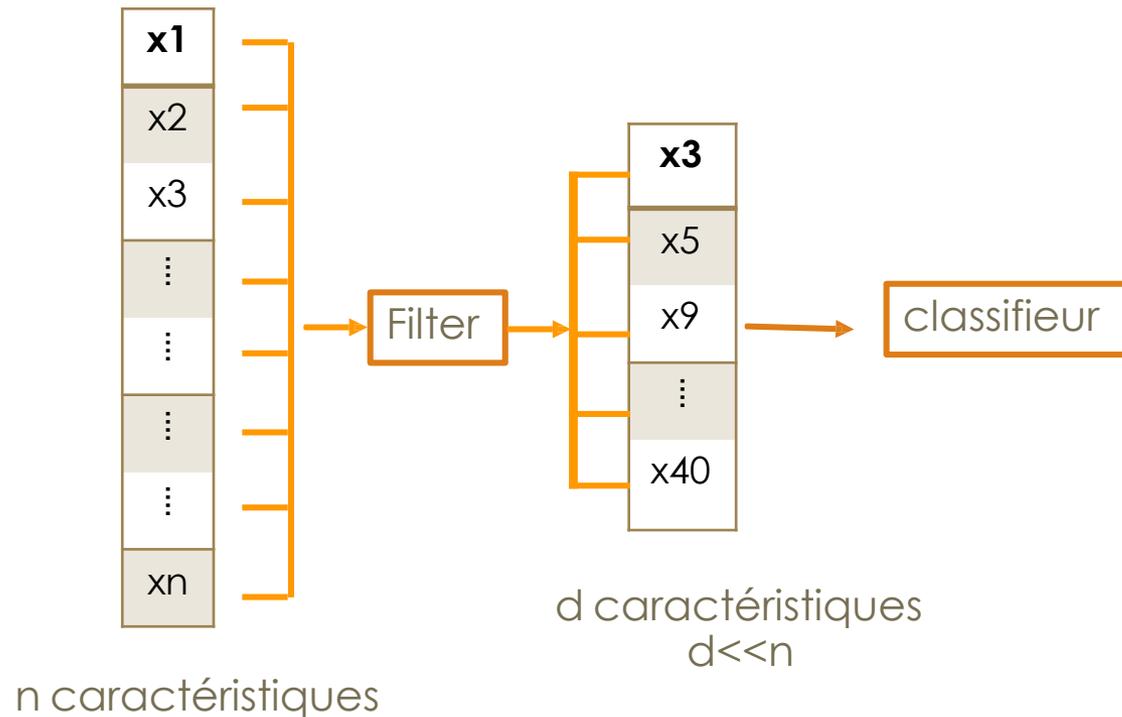
Les méthodes de sélection de caractéristiques peuvent être classées en trois catégories principales :

- Filter
- Wrapper
- Embedded

# Sélection/extraction de caractéristiques

Les méthodes filter travaillent en amont de la classification : on étudie les  $n$  dimensions (ou caractéristiques) et on en sélectionne  $d$  en fonction d'un critère donné.

Par exemple, on garde les caractéristiques qui ont la plus forte corrélation possible avec les étiquettes.



# Sélection/extraction de caractéristiques

## Avantage des méthodes de type filter

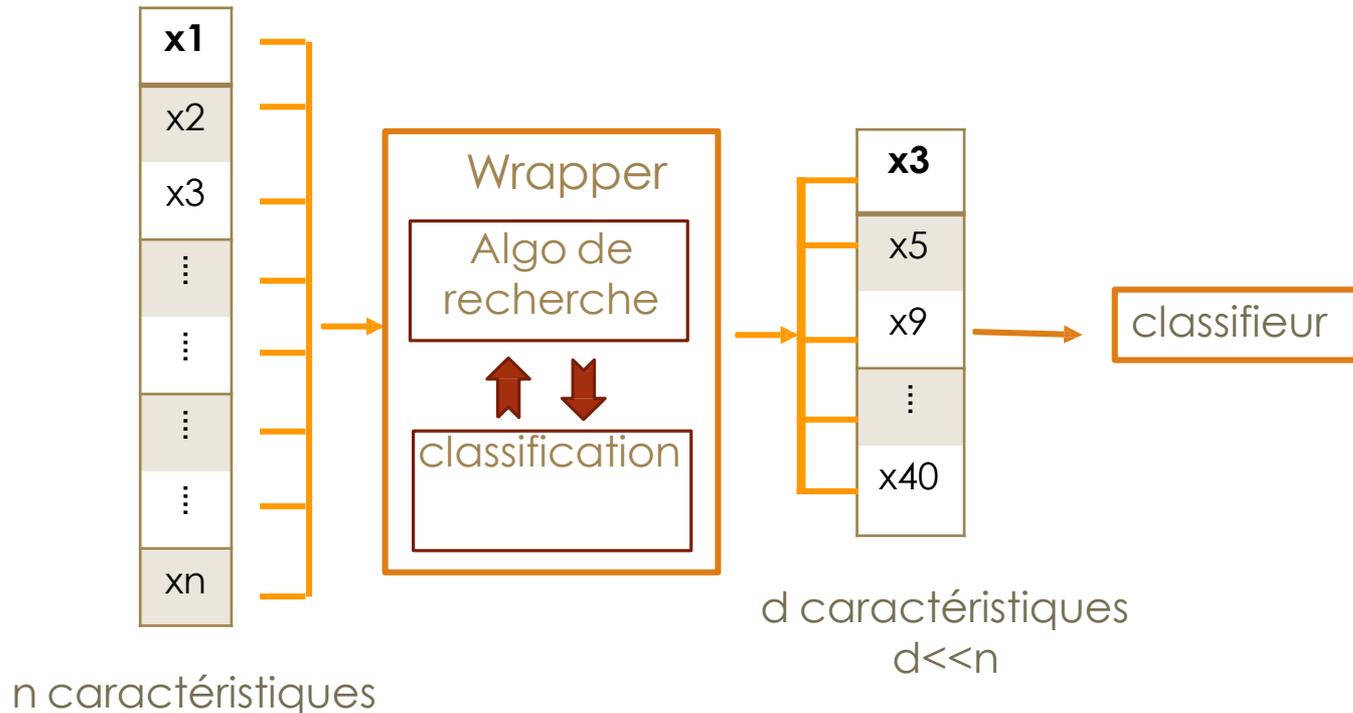
- efficacité calculatoire

## Inconvénient des méthodes de type filter

- ne tiennent pas compte des interactions entre caractéristiques
- tendent à sélectionner des caractéristiques redondantes plutôt que complémentaires.
- ne tiennent pas compte de la performance des méthodes de classification

# Sélection/extraction de caractéristiques

Les méthodes wrapper évaluent un sous-ensemble de caractéristiques par sa performance de classification en utilisant un algorithme d'apprentissage



La complexité de l'algorithme d'apprentissage rend les méthodes "wrapper" très coûteuses en temps de calcul → stratégie de recherche exhaustive impossible

# Sélection/extraction de caractéristiques

## Exemple :

on commence par un ensemble vide de caractéristiques. A chaque itération, la meilleure caractéristique parmi celles qui restent est sélectionnée

## Avantage des méthodes de type wrapper

Capable de sélectionner des sous-ensembles de caractéristiques de petite taille qui sont performants pour le classificateur

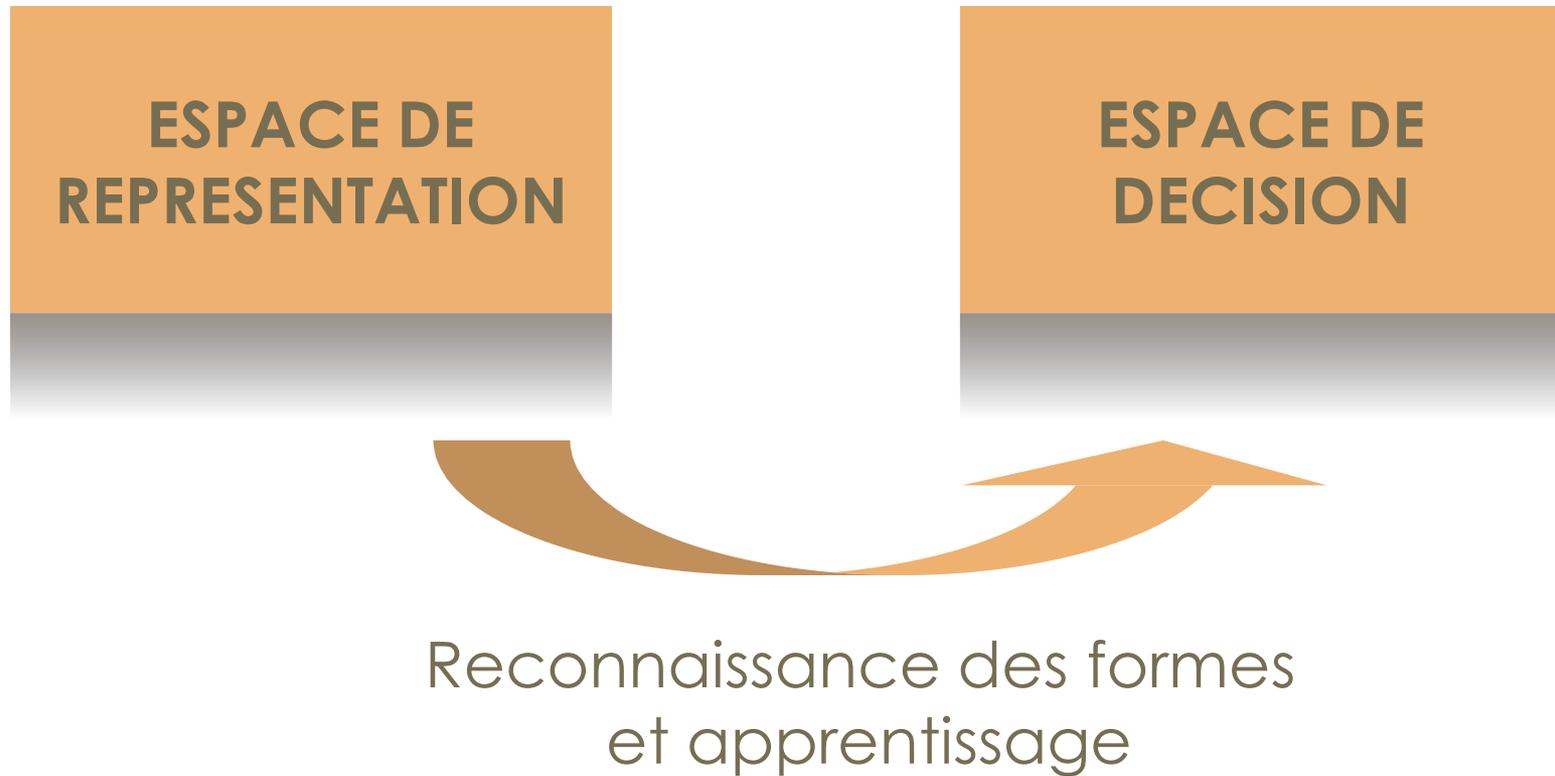
## Inconvénient des méthodes de type filter

- Très longues en temps de calcul car beaucoup d'apprentissages nécessaires pour sélectionner le bon sous-ensemble de caractéristiques
- Sous-ensemble dépendant du classificateur choisi

# Sélection/extraction de caractéristiques

Les méthodes Embedded ou intégrées incorporent la sélection de variables lors du processus d'apprentissage (boosting, arbre de décision)

# Introduction



# Introduction

**Classifier - Estimer**

=

associer une **classe** C ou une **valeur**

à un **vecteur de caractéristiques**

$X = [x_1, x_2, \dots, x_n]$  de dimension n

Vecteur de caractéristique

$X = \text{forme} + \text{variabilité} + \text{bruit de mesure}$

# Introduction

## Connaissances disponibles

- Informations fournies par un « expert »
- Modèles explicites (méthode structurelle)
- Cas le plus général : **base de données étiquetées ou non**

# Généralisation

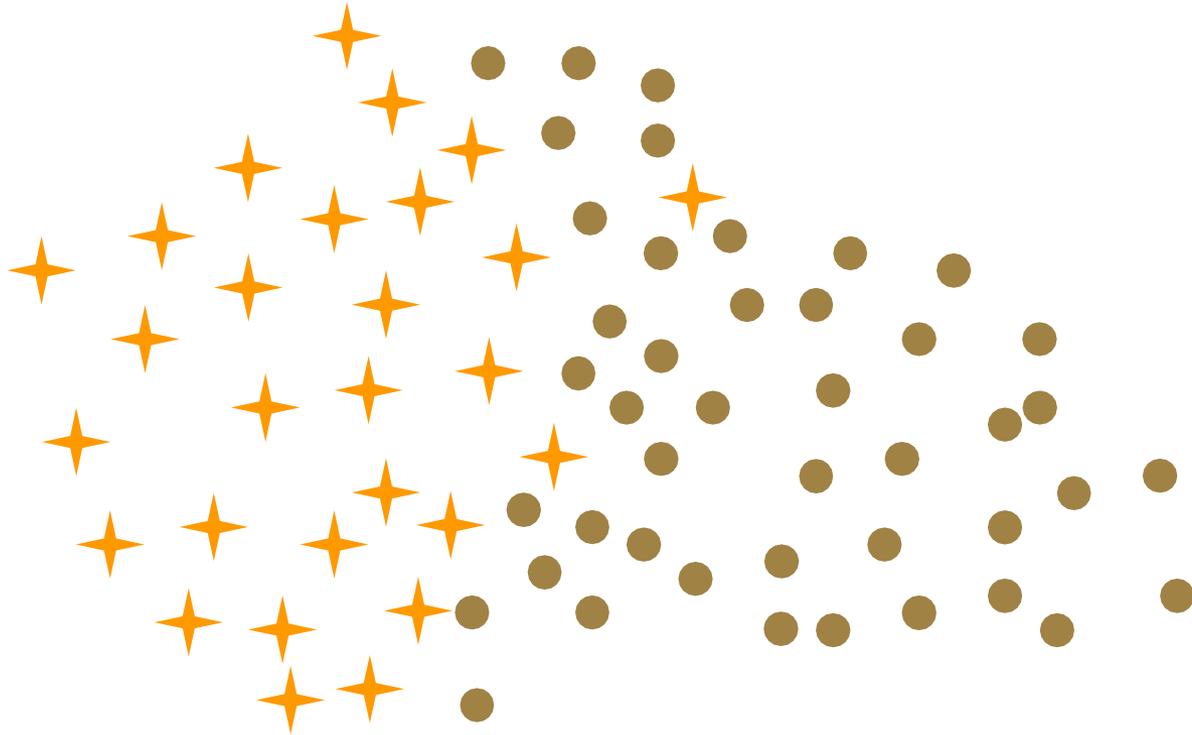
## Condition requise

Bonne généralisation → Capacité du classificateur/estimateur à reconnaître/estimer des exemples qu'il n'a pas appris

**Attention:** Ne pas apprendre par cœur...

# Généralisation

Bonne généralisation, où est la frontière ?



# Estimation des probabilités

Connaissant un ensemble de  $N$  échantillons  $x_i$  générés selon la loi de probabilité  $p(x)$ , comment estimer la densité de probabilité  $p(x)$  ?

Il existe deux grands types d'approches :

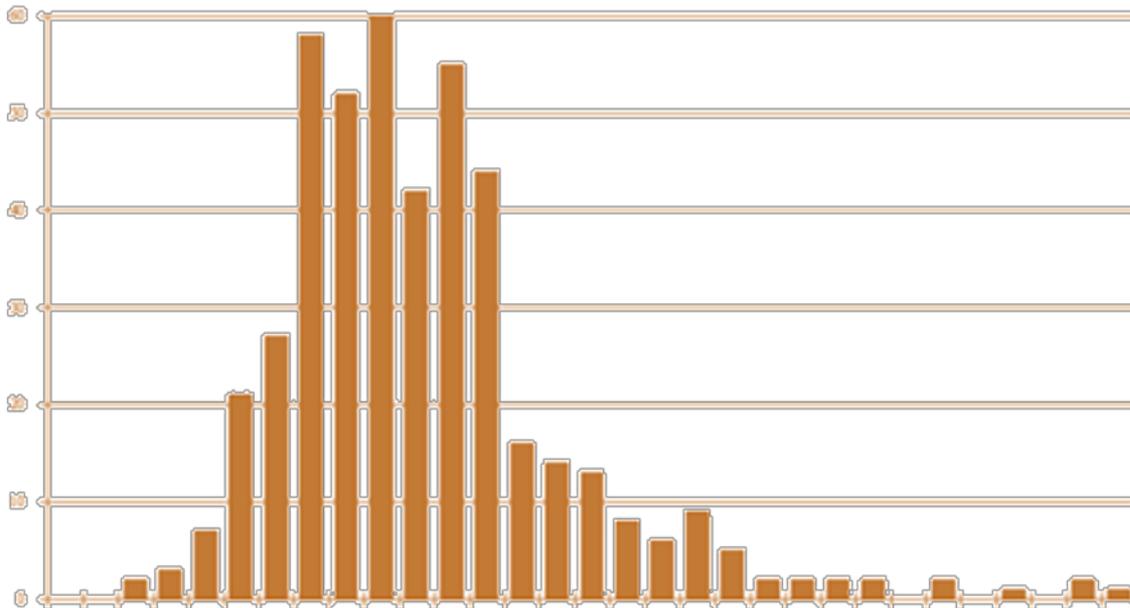
- les méthodes non paramétriques
- les méthodes paramétriques (la loi est fixée a priori et on en recherche les paramètres)

# Estimation non paramétrique

## Histogramme (non paramétrique)

Une des méthodes les plus simples consiste à estimer l'histogramme de l'ensemble de données.

- On divise chaque dimension en cases (bins) de largeur  $h$
- On compte le nombre d'échantillons  $x_i$  par case

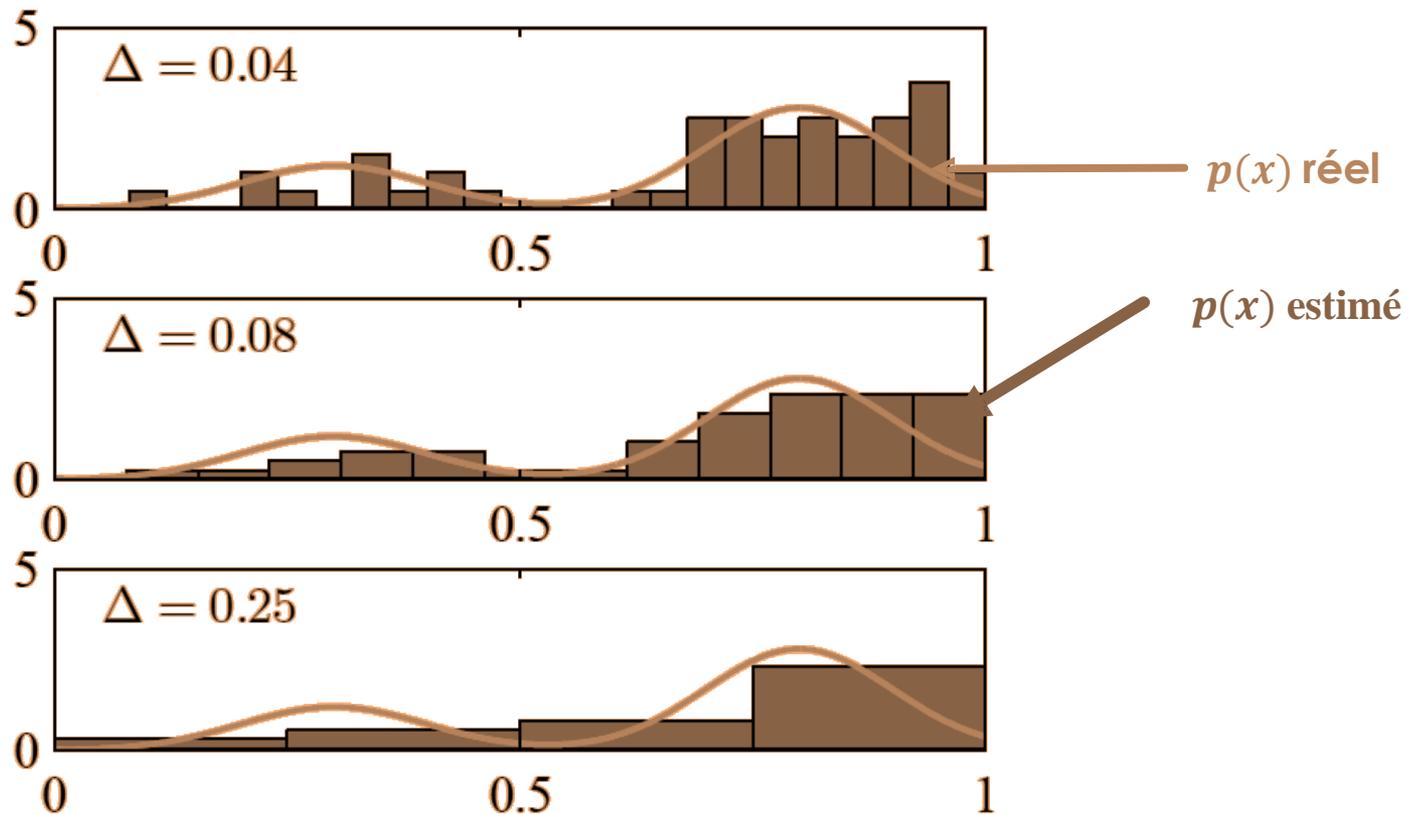


# Estimation non paramétrique

## Histogramme (non paramétrique)

Problème:

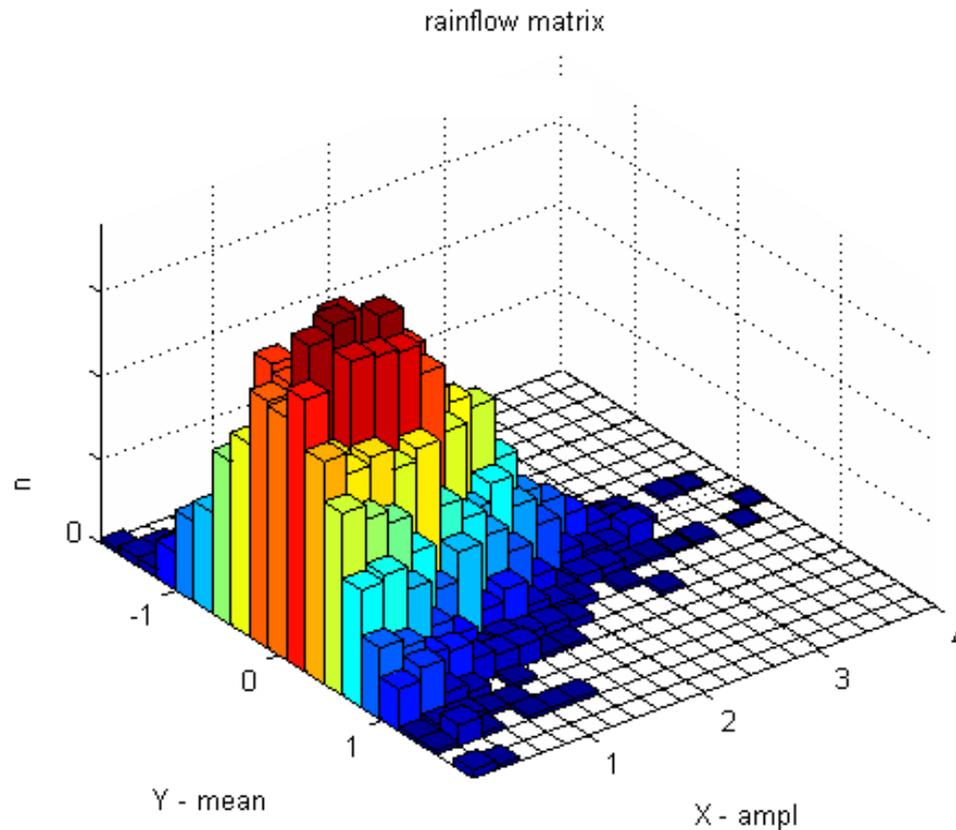
- le choix de l'origine peut changer l'estimation de  $p(x)$
- Comment choisir  $h$  ?



# Estimation non paramétrique

## Histogramme (non paramétrique)

En deux dimensions, On peut reprendre la même formulation que précédemment étendue à une dimension 2 puis  $n$  dans le cas général,



# Estimation non paramétrique

## Histogramme (non paramétrique)

### Problème de l'origine

### Problème du choix de $h$ (discrétisation)

### Problème des grandes dimensions

Supposons que l'on ait des données de dimension 20 et que chaque dimension puisse prendre 5 valeurs, L'histogramme aura en tout  $5^{20}=9.10^{13}$  cases.

→ Il faudra une base de donnée énorme pour estimer correctement  $p(x)$  . Si la dimension est plus grande, le problème devient encore plus difficile

# Estimation non paramétrique

## Estimation par noyau (non paramétrique)

Pour remédier au problème de l'origine,

$$p(x) = \frac{\text{nombre d'échantillons dans } [x - h, x + h]}{N2h}$$

Où  $N$  est le nombre d'échantillons total

Ceci s'exprime mathématiquement en 1D par :

$$p(x) = \frac{1}{N2h} \sum_{i=1}^N K\left(\frac{x - x_i}{h}\right)$$

$$\text{Avec } K(u) = \begin{cases} 1 & \text{si } |u| < 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Ceci revient à compter le nombre d'échantillons tombant dans un hyper-cube de largeur  $h$  centré en  $x$

**Cette estimation est continue, elle est faite pour tout  $x$**

# Estimation non paramétrique

## Kernel Density Estimation (non paramétrique)

Pour remédier aux discontinuités liées à la discrétisation : **fenêtres de Parzen**. On estime toujours la densité de probabilité avec:

$$p(x) = \frac{1}{Nh} \sum_{i=1}^N K\left(\frac{x - x_i}{h}\right)$$

Mais  $K()$  peut être un noyau quelconque,

Exemple avec un noyau gaussien en 2D :

$$p(x) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \frac{1}{(2\pi)^{1/2}h} \exp\left(-\frac{\|x - x_i\|^2}{2h^2}\right)$$

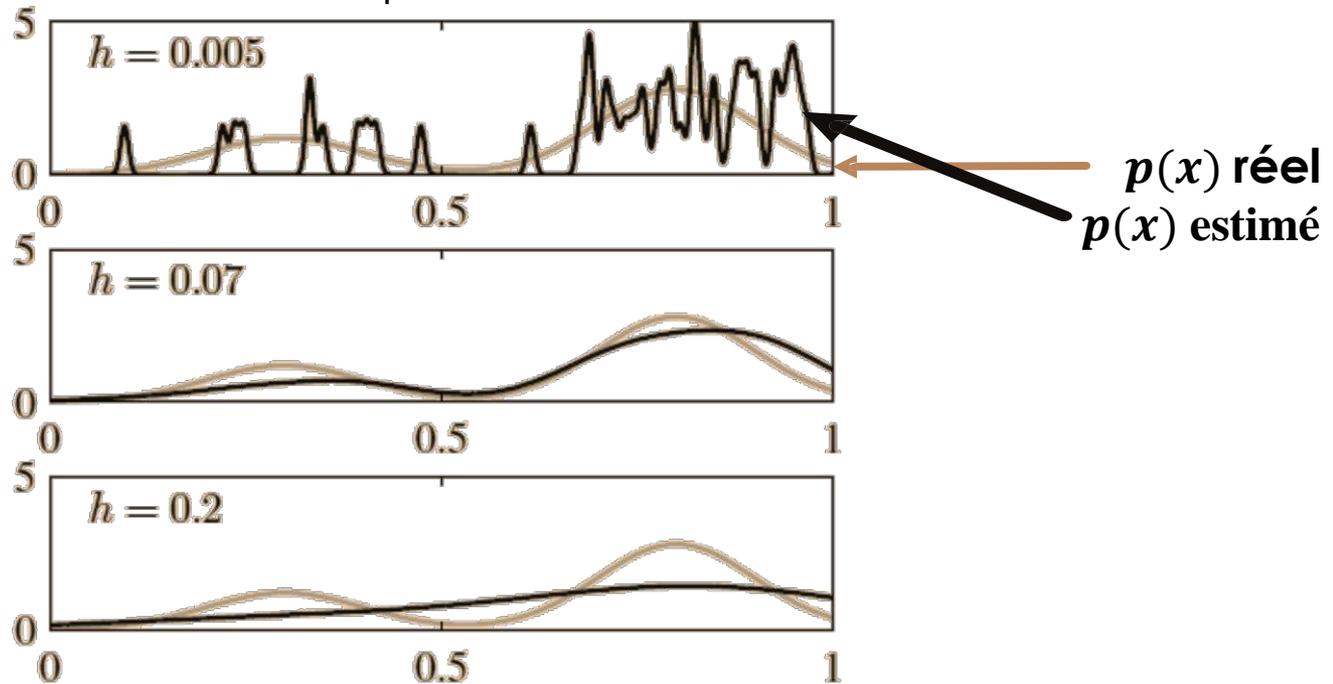
Ceci revient à placer une gaussienne autour de chaque point et à sommer leur contribution

# Estimation non paramétrique

## Kernel Density Estimation (non paramétrique)

Estimation de la densité de probabilité sur les mêmes données que pour l'histogramme

- $h$  trop petit  $\rightarrow$  estimation très bruitée
- $h$  trop grand  $\rightarrow$  estimation trop lisse



# Estimation paramétrique

On souhaite comme précédemment estimer la densité de probabilité  $p(x)$  à partir d'une réalisation de  $N$  échantillons,

Le problème est très difficile quand on a un faible nombre d'échantillons de dimension élevée.

La difficulté du problème est réduite si on connaît a priori une forme paramétrique de la loi. Dans ce cas, il n'y a plus qu'à estimer les paramètres de la loi.

Ce problème est soluble par l'estimation du maximum de vraisemblance.

# Estimation paramétrique

## Estimation du maximum de vraisemblance

Nous disposons de  $N$  échantillons  $x_i$  tirés à partir de la loi  $p(x)$ . D'autre part,  $p(x)$  a une forme connue, dépendant de paramètres  $\theta$  :  $p(x) = f(x, \theta)$

Nous recherchons les paramètres  $\theta$  qui maximise la vraisemblance des observations définie par:

$$L(\theta/x) = \prod_{i=1}^N p(x_i) = \prod_{i=1}^N f(x_i, \theta)$$

Il est souvent plus simple de travailler avec le logarithme de cette vraisemblance appelée log-vraisemblance:

$$l(\theta/x) = \ln \left( \prod_{i=1}^N p(x_i) \right) = \sum_{i=1}^N \ln(p(x_i)) = \sum_{i=1}^N \ln(f(x_i, \theta))$$

# Estimation paramétrique

Loi binomial

Loi de Bernouilli

Loi uniforme

Loi normale mono variable

Loi normale multi variables

Mixture de gaussiennes

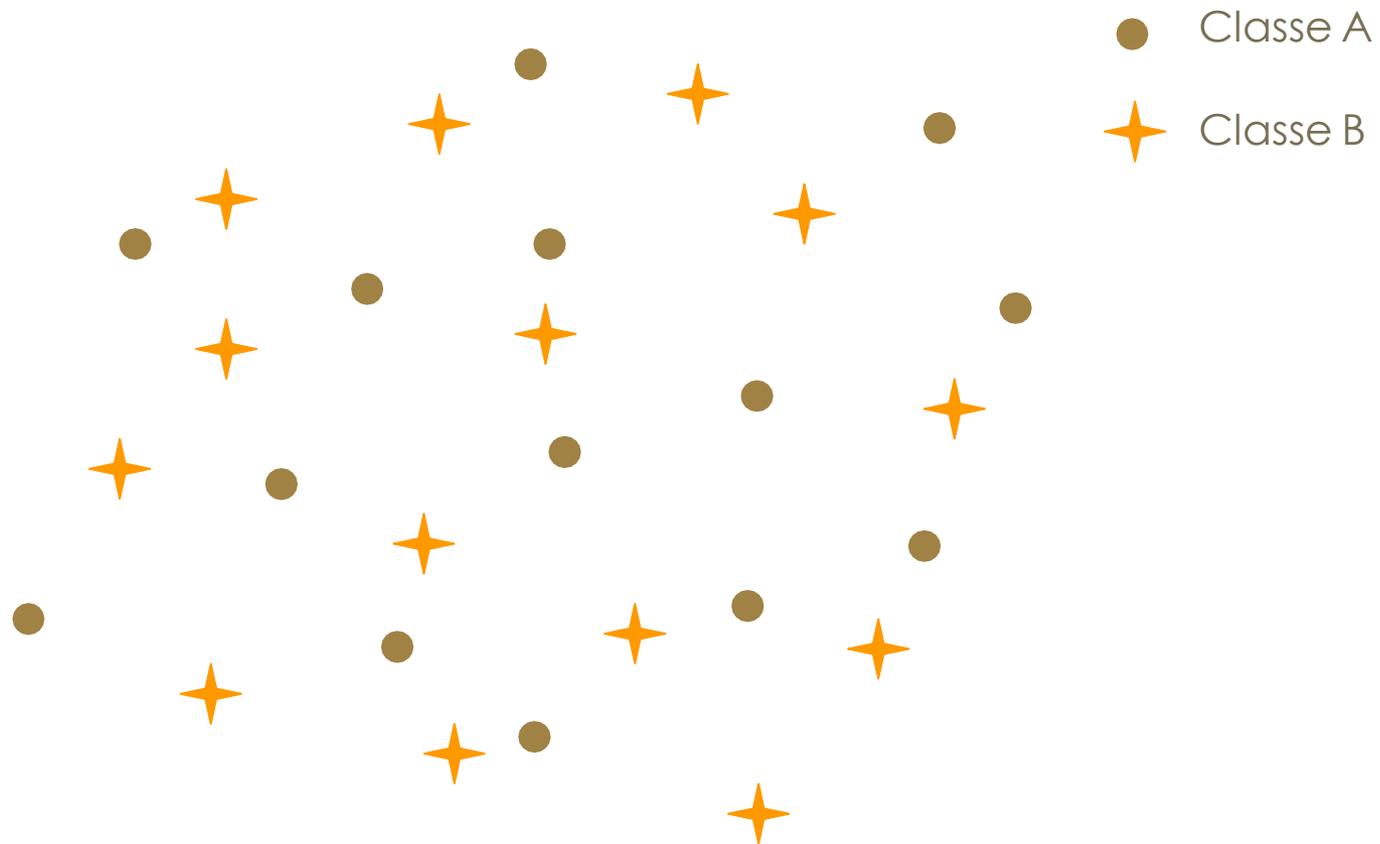
# Qualité de la base de données

## **Plusieurs problèmes apparaissent:**

- ✓ Données inadaptées
- ✓ Données aberrantes (outliers)
- ✓ Données manquantes

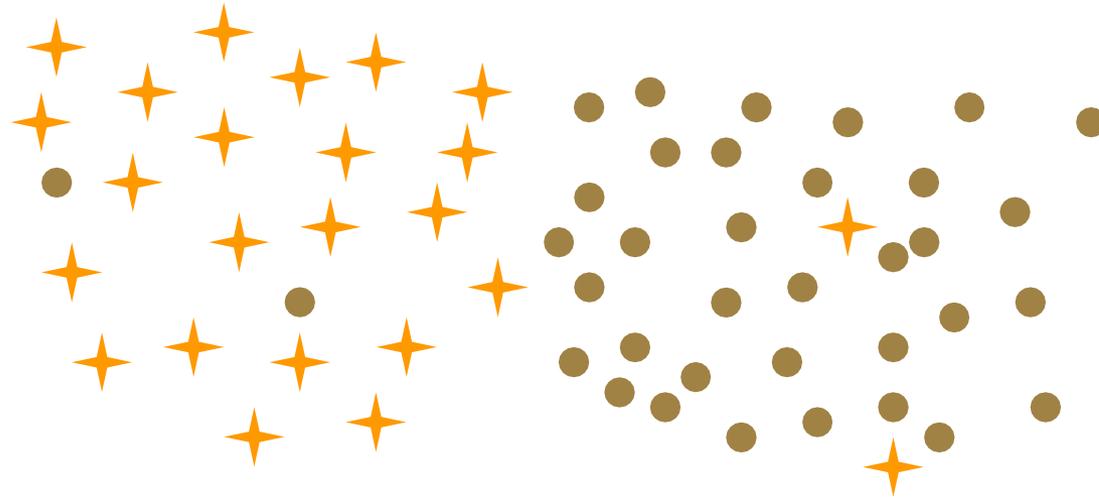
# Qualité de la base de données

✓ Données inadaptées: aucune cohérence n'apparaît



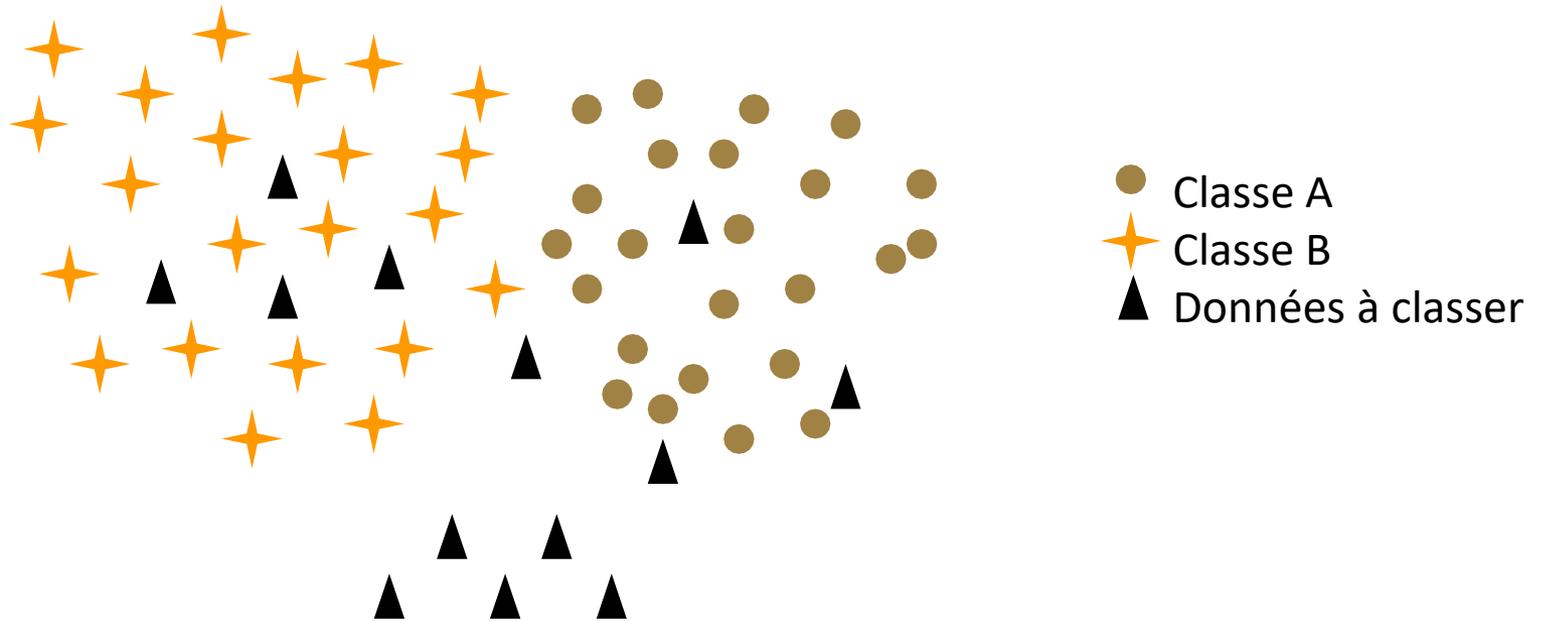
# Qualité de la base de données

✓ Données aberrantes



# Qualité de la base de données

Données manquantes : les données ne recouvrent pas l'ensemble des configurations



# Performances d'un classificateur

En RdF, 3 bases :

-**Une base de reference ou d'apprentissage** utilisée pour apprendre le classificateur

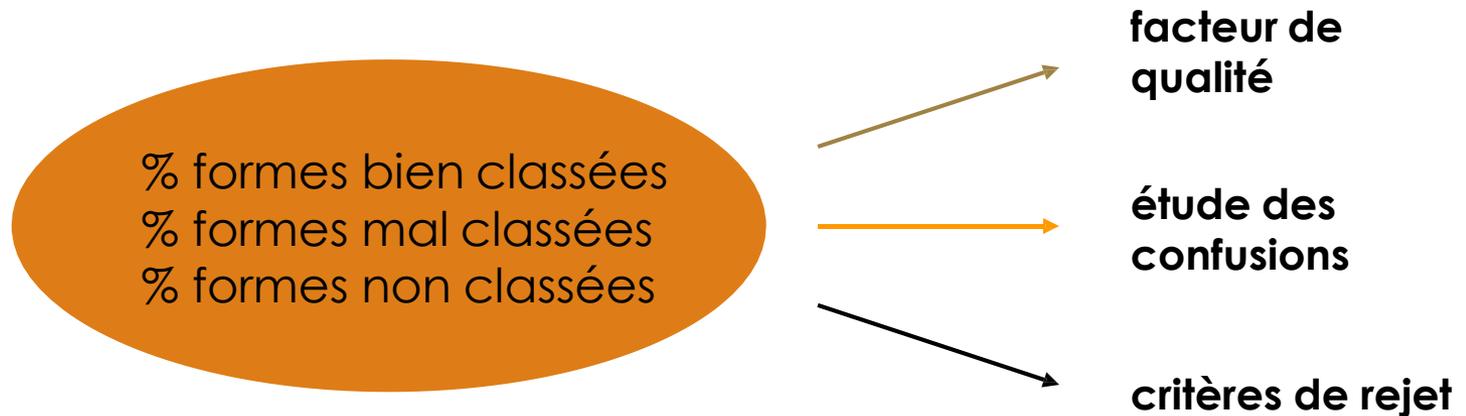
-**Une base de validation** pour déterminer les paramètres du classifieur

-**Une base de test** : exemples jamais vus au préalable pour évaluer le classificateur

**Pourquoi ?**

# Performances d'un classificateur

En fonction des statistiques sur la base de test, on va pouvoir définir:



# Performances d'un classificateur

## Taux de bonne classification sans coûts

### Sans rejet

Taux de bonne classification  $Tb_s = \frac{\text{Nb d'exemples bien classés}}{\text{Nb d'exemples}}$

Taux d'erreur  $Te_s = 1 - Tb_s$

### Avec rejet

Taux de rejet  $Tr = \frac{\text{Nb d'exemples non classés}}{\text{Nb d'exemples}}$

Taux de bonne classification  $Tb_a = \frac{\text{Nb exemples bien classés}}{\text{Nb exemples}}$

Taux d'erreur  $Te_a = 1 - Tb_a - Tr$

# Performances d'un classificateur

## Taux de bonne classification sans coûts

### Problème :

Il s'agit d'une mesure faible qui **ne tient pas compte de la distribution des classes**

### Exemple :

En diagnostic médical, très peu de personnes sont malades (5%?). On a donc des taux très bons en disant que la personne est saine. Or, ce que l'on souhaite, c'est ne pas rater ces 5% et donc, associer un mauvais taux au classificateur qui dirait toujours 'personne saine'.

Exemple sur 100 personnes

	malade	sain
malade	0	5
sain	0	95

Tbs=95%

**Solution** : On tient compte de la répartition des classes et on construit une **matrice de confusion normalisée**

# Performances d'un classificateur

**Problème 2** : Les performances dépendent des applications.

**Exemple** : en surveillance médicale, on préfère détecter à tort des maladies plutôt que de risquer d'en laisser passer → on admet beaucoup de fausses alarmes mais pas de manque de détection

→ On introduit une **matrice des coûts**

**Problème** : Comment définir les coûts ???

# Performances d'un classificateur

Comment comparer plusieurs classificateurs indépendamment du seuil ?  
Problèmes à 2 classes

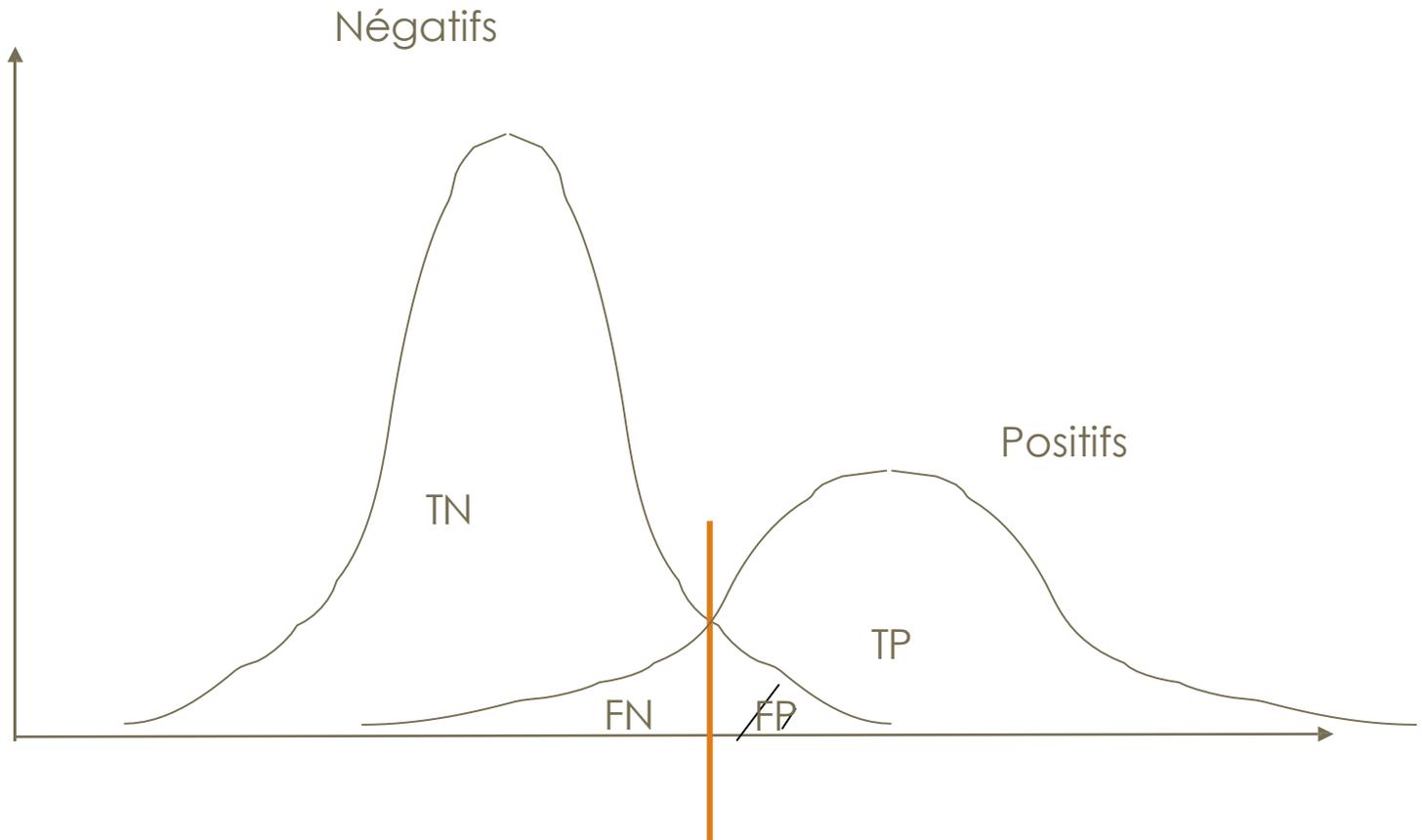
On définit les :

- ✓ Vrai Positif (True Positive)
- ✓ Vrai Négatif (True Négatif)
- ✓ Faux Négatif (False Négatif)
- ✓ Faux Positif (False Positif)

		Trouvé par le classificateur	
		+	-
réel	+	TP	FN
	-	FP	TN

# Performances d'un classificateur

Comment comparer plusieurs classificateurs indépendamment du seuil ?  
Problèmes à 2 classes



# Performances d'un classificateur

## Courbe ROC (Receiver Operating Characteristic )

Pour des problèmes binaires

décision \ étiquette	+	-
+	TP	FN
-	FP	TN

Sensibilité =  $\frac{TP}{TP + FN}$  = Parmi les positifs de la base, % de corrects

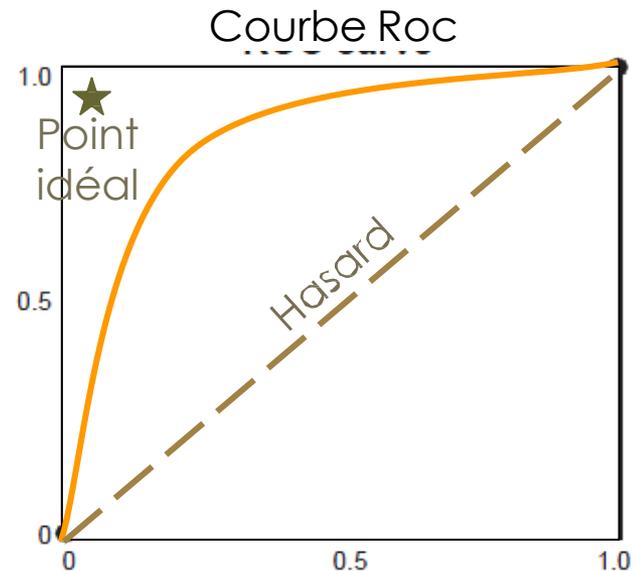
Spécificité =  $\frac{TN}{FP + TN}$  = parmi les négatifs de la base, % de corrects

Un bon classificateur devra être

✓ sensible : détecter les positifs

✓ spécifique : ne pas détecter aussi les négatifs

Généralement, plus un classificateur est sensible, moins il est spécifique et vice versa



Toutes les courbes ROC passent par l'origine et par le point (1,1)

# Performances d'un classificateur

**Cas multi-classes** Matrice de confusion:

Trouvé par le classificateur

réel	C0	C1	C2
C0	70	11	35
C1	17	73	8
C2	45	5	53

$$\text{Taux de reconnaissance} = \frac{\text{Somme des éléments sur la diagonale}}{\text{Somme des éléments}}$$

# Méthodes génératives/discriminatives

3 approches différentes

- Approche générative
- Approche discriminative
- Fonction discriminante

# Méthodes génératives/discriminatives

**Approche générative** : déterminer les densités de probabilités conditionnelles  $p(x|C_k)$  et les densités de probabilités a priori  $p(C_k)$  pour chaque classe individuellement. Puis utiliser le théorème de Bayes.

**Approche discriminative** : Déterminer directement  $p(C_k|x)$  et décider de la classe

**Fonction discriminante**: trouver une fonction  $f(x)$  reliant directement les données aux classes. Ex : pour un problème à deux classes,  $f(x)$  est une fonction à valeur binaire tq  $f(x) = 0$  pour la première classe et  $f(x) = 1$  pour la seconde (aucune notion de probabilité)

# Méthodes génératives/discriminatives

## Avantage/inconvénient

### Approche générative

- +  $p(x)$  est estimée. On peut considérer  $p(x)$  comme la probabilité que  $x$  soit bien modélisé par le modèle. Ceci permet de faire du rejet.
- +  $p(x|C_k)$  peut être utilisée pour générer des données
- + Permet à un système d'utiliser une seule classe. Ex : la teinte chair
- Trouver  $p(x|C_k)$  pour chaque classe est très coûteux en temps de calcul, surtout quand  $x$  est de grande dimension
- Nécessite une grande base de données, surtout quand  $x$  est de grande dimension

### Approche discriminative

- + Il est beaucoup plus rapide de déterminer  $p(C_k|x)$  car la dimension de  $C_k$  est bien souvent beaucoup plus faible que celle de  $x$

### Fonction discriminante

- + Modélisation et décision sont combinées dans un seul apprentissage
- $p(C_k|x)$  n'est pas estimé. On ne pourra donc (i) ni faire du rejet; (ii) ni combiner plusieurs classificateurs; (iii) ni compenser différentes probabilités *a priori* des classes

# Méthodes génératives/discriminatives

Méthodes génératives	Méthodes discriminatives
Classification bayésienne	K plus proches voisins
Modélisation gaussienne	Arbres de décision
GMM (Gaussian Mixture Model)	Régression linéaire
HMM (Hidden Markov Model)	SVM (Support Vector Machine)
Réseaux bayésiens	RVM (Relevance Vector Machine)
MRF (Markov Random Fields)	Réseaux de neurones
	CRF (Conditional Random fields )